

■ MÉDECINE VÉTÉRINAIRE
La face cachée de
l'hypocalcémie

■ REPORTAGE À LA FERME
**Deux décisions
stratégiques**

Jusqu'au 1^{er} décembre 2021

PROMO EMBRYONS FIV

OBTENEZ LES MARQUES
GRATUITEMENT!

+ RABAIS DE
100 \$
PAR EMBRYON

BIOPSIÉS FEMELLES ET GÉNOTYPÉS

LE NIVEAU

CRÉER VOTRE LOT DE 5 EMBRYONS

Élites ~~700 \$~~ **600 \$/embryon**

Les meilleurs

Génétique ~~500 \$~~ **400 \$/embryon**

Dans le 1 % de la race

Écono ~~300 \$~~ **200 \$/embryon**

Bonne génétique, prix remarquable

LES MARQUES

Robot • A2A2 • Immunité +

LE PROFIL

Pro\$ • IPV • TPI • Conformation

AUGMENTEZ LES PERFORMANCES

génétiques de votre troupeau et faites-le progresser rapidement avec les embryons produits chez Boviteq, laboratoire de classe mondiale!

POUR ÉTABLIR LA MEILLEURE STRATÉGIE, CONTACTEZ :



Votre représentant



1 866 737-2427



ventes@ciaq.com



ciaq.com



ÉDITORIAL

Le temps de passer à l'action!4

ACTUALITÉ

SÉCURITÉ INFORMATIQUE

Comment choisir un bon mot de passe?

Si votre mot de passe contient le nom d'un proche ou un seul mot d'usage courant, vous devriez le changer. Pour déjouer les pirates informatiques, choisissez plutôt une phrase ou une série de mots comme mot de passe7

LACTANET

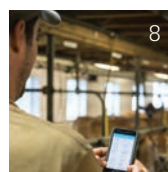
Mieux gérer les périodes de transition de son troupeau grâce aux données

L'utilisation des données peut être avantageuse pour améliorer la période de transition de votre troupeau. Voici les résultats d'un projet de recherche mené dans six fermes de l'Île-du-Prince-Édouard8

REPORTAGE À LA FERME

Changements de cap

Christian et Sylvain Brault ont pris récemment deux décisions déterminantes : délaissé la production de luzerne et passer à la traite robotisée.12



MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

La face cachée de l'hypocalcémie

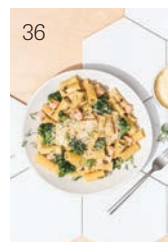
Vous connaissez sûrement bien l'hypocalcémie, aussi appelée fièvre de lait, dans sa forme clinique, c'est-à-dire facilement observable chez un animal. Mais saviez-vous qu'il existe aussi une forme subclinique de cette maladie où, au contraire, aucun symptôme n'est visible? Cette dernière peut pourtant affecter plus de 50 % des vaches d'un troupeau. Voici comment la détecter et prévenir son apparition23



RECHERCHE

Vers un nouvel outil pour la détection de l'acidose ruminale subclinique

Des chercheurs étudient le pH ruminal de 110 vaches dans 12 fermes laitières du Québec. Les premiers résultats de leur recherche montrent que le pH ruminal moyen et la susceptibilité à l'acidose ruminale subclinique varient selon la régie d'élevage, mais aussi selon les particularités de la vache elle-même.26



LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE LACTANET20

LES PRODUITS LAITIERS S'ANNONCENT30

STATISTIQUES32

LA RECETTE36

AILLEURS DANS LE MONDE38

L'ACTUALITÉ LAITIÈRE EN BREF40

Le temps de passer à l'action!



En septembre dernier, le gouvernement libéral de Justin Trudeau a été réélu minoritairement pour un 3^e mandat. Écrit noir sur blanc dans leur plateforme électorale : les libéraux s'engagent à assurer une indemnisation juste et complète pour atténuer les impacts de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) et à la déterminer dès la première année de leur mandat. Comptez sur moi, nous serons là pour le leur rappeler!

Alors que l'ACEUM est en vigueur depuis juillet 2020, que les produits américains prennent leur place sur nos marchés et que les dommages financiers se font déjà lourdement ressentir, aucune annonce formelle n'a encore été faite à propos des mesures d'indemnisation pour cet accord. Certes, des promesses de compensations, il y en a eu plusieurs, et ce, dès la conclusion de l'ACEUM en 2018. Maintenant que le gouvernement Trudeau est réélu, il est temps de passer à l'action.

Nos demandes sont claires : le gouvernement fédéral doit verser des compensations directes aux producteurs, définir les modalités de ces versements, annoncer les montants pour chaque année et inclure les crédits totaux du montant des compensations dans le prochain budget. L'indemnisation doit comprendre les pertes de marchés, mais aussi les coûts additionnels de l'élimination de la classe d'ingrédients et du plafonnement des exportations.

Rappelons que l'accord conclu avec les États-Unis et le Mexique a de lourdes conséquences économiques pour le secteur laitier. D'abord, l'ACEUM prévoit un accès additionnel de 100 000 tonnes de produits laitiers, soit l'équivalent d'environ 3,9 % du marché canadien, un volume que nous étions pleinement en position de combler par nos investissements dans nos fermes. Les produits visés par ces contingents peuvent entrer à n'importe quel moment, ce qui vient perturber la gestion ordonnée de la production. La gestion de l'offre, rappelons-le également, vise à équilibrer de façon précise l'offre et la demande. L'imprévisibilité des importations rend beaucoup plus ardues l'anticipation de la demande et la planification de la production.

Mais ce n'est pas tout. Les modifications apportées à notre politique laitière pour respecter les éléments de l'ACEUM, le plafonnement des exportations de poudre de lait écrémé, de concentrés protéiques et de lait infantile ainsi que la pénalité qui y est associée, génèrent aussi d'importants coûts additionnels. C'est indéniable : cet accord est venu fragiliser l'environnement d'affaires en créant de l'incertitude et des limites commerciales. En acceptant le seuil d'exportation de 35 000 tonnes pour la poudre de lait écrémé et les concentrés protéiques, le gouvernement a lourdement restreint notre capacité à valoriser les solides non gras (SNG) sur les marchés internationaux, tout en amputant le Canada d'une partie de sa souveraineté en ayant augmenté les obligations de transparence et introduit la consultation des Américains dans nos processus décisionnels. Le gouvernement fédéral nous a mis des bâtons dans les roues en amplifiant notre problème de surplus de SNG, intensifié aussi par les tendances de consommation pour des produits laitiers riches en gras, comme la crème et le beurre, et le recul du lait à boire.

Pour faire face à ce défi structurel, l'industrie entière fera des efforts. La mise en place de notre nouvelle politique de paiement des composants à la ferme en aout dernier est un bon exemple d'action concrète. Les transformateurs devront

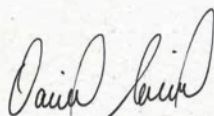
Certes, des promesses de compensations, il y en a eu plusieurs, et ce, dès la conclusion de l'ACEUM en 2018. Maintenant que le gouvernement Trudeau est réélu, il est temps de passer à l'action.

aussi contribuer en augmentant leur capacité de transformation et en trouvant de nouveaux débouchés pour les SNG. Mais nous ne pouvons y arriver seuls! Cela demande d'importants investissements. Nous avons besoin de l'aide des gouvernements. Leur engagement et leur appui sont nécessaires pour assurer la vitalité de notre secteur.

D'autant plus que les répercussions négatives de l'ACEUM ne sont pas les seules au tableau. Je pense ici aux conséquences de la crise de la COVID-19, à la hausse fulgurante des coûts de production, à l'instabilité du prix du lait liée à la baisse des prix mondiaux et aux deux autres accords commerciaux en vigueur, soit l'Accord économique et commercial global (AECG) et l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP), qui représentent des pertes annuelles moyennes perpétuelles de ventes de lait à la ferme de 450 millions de dollars. Oui, le programme d'indemnisation annoncé par le gouvernement pour ces deux accords permet d'éponger une partie des pertes, mais non, il ne nous redonne pas la croissance de marché que nous étions en position de combler pleinement avec nos fermes.

Petit à petit dans les dernières décennies, les décisions prises par les gouvernements sont venues fragiliser notre modèle agricole et notre production. L'incertitude et les chocs économiques que nous vivons sont attribuables à une suite de décisions gouvernementales prises au détriment des producteurs de lait. La porosité de nos frontières et ses problèmes de contournement pour l'importation de concentrés protéiques, de lait diafiltré, d'huile de beurre, pour ne nommer que ceux-là, les accès au marché concédés dans les accords de l'OMC, puis dans trois accords bilatéraux, et j'en passe, ont tous eu des répercussions graves pour les producteurs laitiers.

Nous avons besoin de stabilité. Nous avons aussi besoin d'un gouvernement engagé dans la protection et le maintien de la gestion de l'offre. Le gouvernement doit respecter sa promesse de ne plus faire de concessions dans les prochains accords de libre-échange. Ce serait bon pour nos entreprises, pour les consommateurs canadiens, mais aussi pour l'ensemble de l'économie des régions. Les montants investis et les compensations versées sont dépensés chez nous, au bénéfice de notre économie et de notre autonomie alimentaire. Il ne faut pas l'oublier : ce sont des milliers d'emplois et des millions en retombées économiques qui sont liés à l'industrie laitière. Notre secteur a trop souvent été sacrifié par le gouvernement fédéral ces dernières années. Il est désormais temps de nous donner les outils pour assurer notre durabilité et de passer de la parole aux actes.



DANIEL GOBEIL
président

DIRECTEUR – PUBLICATIONS ET VENTES
Charles Couture

**RESPONSABLE DE LA REVUE AUX PLQ ET
RÉDACTEUR EN CHEF**
Yanick Grégoire

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Audrey Gendron

COLLABORATEURS
Agriculture et Agroalimentaire Canada, CIAQ, CRAAQ,
Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal,
Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation
de l'Université Laval, Grappe de recherche laitière,
Groupes-conseils agricoles du Québec, ITA, Lactanet,
Les Producteurs laitiers du Canada, ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Novalait,
Op+lait, Réseau mammitte, STELA/INAF, UPA, Faculté
des sciences de l'agriculture et de l'environnement,
Université McGill

VENTES
pub@laterre.ca
Tél. : 450 679-8483, poste 7712-7398

REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES
Sylvain Joubert, poste 7272
Marc Mancini, poste 7262
Sans frais : 1 877 679-7809

ADMINISTRATION
Vincent Bélanger-Marceau

TIRAGE ET ABONNEMENTS
Lisa Higgins

CONCEPTION GRAPHIQUE
Sonia Boucher, Groupe Charest inc.

RÉVISION LINGUISTIQUE ET CORRECTION
Marie LeBlanc

PHOTO DE LA COUVERTURE
André Piette

PRÉIMPRESSION
La Terre de chez nous

IMPRESSION
Imprimerie FL Web

TARIFS D'ABONNEMENT
Un an : 19,55 \$; deux ans : 29,32 \$; trois ans : 39,09 \$
Tél. : 450 679-8483, poste 7274
abonnement@laterre.ca

CORRESPONDANCE
Retourner toute correspondance ne pouvant
être livrée au Canada à :
Le Producteur de lait québécois
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec) J4H 4G3
Tél. : 438 315-9131
Télééc. : 450 679-5899
Courriel : plq@lait.qc.ca
Site Internet : www.lait.org
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3^e trimestre 1980
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 0228-1686
Poste-publications, convention n° 40028511
Courrier 2^e classe, enregistrement n° 5066
Toute reproduction totale ou partielle du *Producteur
de lait québécois* est interdite sans l'autorisation
du rédacteur en chef.



Mon frère et moi sommes en désaccord
sur qui est la plus grande intelligence artificielle
de cette ferme.

COMMANDER

le recueil de caricatures
Le diable est aux vaches

Le recueil de caricatures *Le diable est aux vaches* regroupe 60 caricatures de Charles Kohnen, parmi les meilleures déjà parues dans la revue *Le producteur de lait québécois*.

Ce recueil de caricatures vous est offert en promotion à 10 \$, taxes et livraison incluses.

Vous pouvez le commander par téléphone au **438 315-9131** ou en envoyant un chèque (à l'ordre des Producteurs de lait du Québec) ainsi que votre nom, adresse et numéro de téléphone à l'adresse suivante :



Obtenez
votre
exemplaire!

**Les Producteurs de lait
du Québec
Maison de l'UPA
555, boul. Roland-Therrien,
bureau 415
Longueuil (Québec)
J4H 4G3**



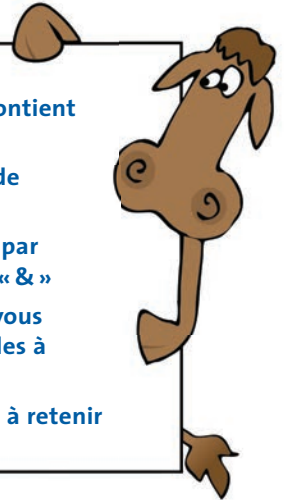
Les
Producteurs
de lait
du Québec

Par SÉBASTIEN RICHARD,
administrateur système principal, et
AUDREY GENDRON, secrétaire
de rédaction, PLQ

SÉCURITÉ INFORMATIQUE

Comment choisir un bon mot de passe?

- Choisissez un mot de passe qui contient au moins 14 caractères
- Utilisez une phrase ou une série de lettres ou de mots
- Intégrez des caractères spéciaux, par exemple « ! », « \$ », « % », « ? » ou « & »
- Utilisez des informations qui ne vous concernent pas et qui sont difficiles à deviner
- Choisissez un mot de passe facile à retenir



- Si votre mot de passe contient le nom d'un proche ou un seul mot d'usage courant, vous devriez le changer. Pour déjouer les pirates informatiques, choisissez plutôt une phrase ou une série de mots comme mot de passe.

Le choix d'un mot de passe ne devrait pas être pris à la légère. Le mot de passe est souvent la seule barrière entre vos données personnelles et les pirates informatiques. Ces derniers utilisent des logiciels capables de tester des millions de mots de passe en peu de temps jusqu'à ce qu'ils trouvent le bon. Si votre mot de passe est un mot inscrit dans le dictionnaire, les logiciels le trouveront aisément même si vous y ajoutez un chiffre ou un caractère spécial. Vous ouvrez aussi la porte au

piratage, si vous utilisez des informations faciles à trouver comme une date de naissance, une adresse, le nom d'un proche ou d'un animal.

Pour compliquer la vie des pirates informatiques, il vaut mieux choisir une combinaison de mots. Vous pouvez par exemple utiliser une phrase, les paroles d'une chanson ou une citation dont vous vous souviendrez facilement. Une autre astuce consiste à choisir une série de lettres ou de mots qui n'ont aucun lien entre eux.

Intégrez-y des caractères spéciaux, des chiffres et des majuscules et vous voilà mieux protégé. Vous pouvez d'ailleurs tester la force de vos mots de passe sur le site <https://password.kaspersky.com/fr/>.

Une fois vos mots de passe choisis, restez vigilant! Ne notez pas vos mots de passe sur un papier facilement accessible et ne les tapez pas sur un site non sécurisé, c'est-à-dire qui commence par « http:// ». Un site sécurisé commence plutôt par « https:// ». Et surtout, n'utilisez pas le même mot de passe partout. Une personne mal intentionnée qui trouverait votre mot de passe aurait ainsi accès à tous vos comptes. ■

EXEMPLES DE MOTS DE PASSE NON SÉCURITAIRES

- Une suite de caractères : 12345, abcd
- Un caractère répété plusieurs fois : 11111, qqqqqq
- Une suite de caractères visible sur le clavier : qwerty
- Le nom d'un proche ou d'un animal
- Un numéro de téléphone, une date d'anniversaire ou toute autre information facile à trouver
- Un mot du dictionnaire
- Le nom d'utilisateur du service pour lequel vous créez un mot de passe
- Un des mots de passe ci-dessus auquel on ajoute simplement un caractère spécial ou un chiffre

RÉFÉRENCES

Vidéos sur la sécurité informatique et les bonnes pratiques en matière de mots de passe:

[youtube.com/watch?v=4po3RnIREYc](https://www.youtube.com/watch?v=4po3RnIREYc) et



[youtube.com/watch?v=d40xyaBBw-M](https://www.youtube.com/watch?v=d40xyaBBw-M)



Mieux gérer les périodes de transition de son troupeau grâce aux données

Par [STIRLING DORRANCE](#), B. Sc., DMV, conseiller en production laitière, Lactanet Atlantique, et [JEFF GUNN](#), M. Sc., Agr., directeur régional, Lactanet Atlantique

- L'utilisation des données peut être avantageuse pour améliorer la période de transition de votre troupeau. Voici les résultats d'un projet de recherche mené dans six fermes de l'Île-du-Prince-Édouard.

LE PROJET VALORISER SES DONNÉES POUR S'AMÉLIORER

Un projet de recherche nommé *Valoriser ses données pour s'améliorer* a été réalisé chez six producteurs de lait de l'Île-du-Prince-Édouard durant une année. Le principal objectif était de découvrir comment un producteur peut utiliser les données des rapports fournis par Lactanet pour identifier des possibilités d'amélioration à sa ferme, puis trouver des solutions pour maximiser le rendement et la rentabilité du troupeau.

Dans les fermes laitières de l'Atlantique, comme ailleurs au Canada, la gestion des vaches en transition est l'un des enjeux ayant le plus d'impact sur le rendement en lactation. Le projet de recherche portait donc plus précisément sur l'implantation des cinq facteurs clés de la gestion des vaches dans cette période critique (voir l'encadré, p. 10).

LE PROCESSUS ET LES RÉSULTATS

Les données issues des tests de Lactanet de chacune des six fermes ont été examinées lors de la première visite des chercheurs pour déterminer où des améliorations pouvaient être apportées pendant la période de transition. Voici des problèmes souvent relevés : augmentation de la production inférieure aux attentes entre les groupes de lactation, prévalence élevée d'acétonémie, faible Indice de transition^{MD} et faible production au pic de lactation.



TABLEAU 1 : CHANGEMENTS EFFECTUÉS DANS CHAQUE FERME SUR LA BASE DES CINQ FACTEURS CLÉS D'UNE BONNE TRANSITION

5 FACTEURS CLÉS DE LA TRANSITION	TROUPEAU A	TROUPEAU B	TROUPEAU C	TROUPEAU D	TROUPEAU E	TROUPEAU F
Amélioration de l'espace à la mangeoire		oui	oui		oui	oui
Amélioration du déplacement des vaches	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Amélioration de la taille des stalles/logettes et des enclos		oui	oui		oui	oui
Amélioration de la surface de couchage	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Amélioration de l'alimentation	oui	oui	oui	oui	oui	oui

Des visites de suivi ont été planifiées pour évaluer l'effet des changements recommandés sur les données du troupeau. Parmi les six fermes, certaines n'ont pas pu appliquer toutes les recommandations basées sur les cinq facteurs clés d'une bonne transition. Cependant, tous les producteurs ont appliqué quelques-unes des recommandations (voir le tableau 1).

C'est au sein du troupeau F que le plus grand nombre de changements a été effectué. Dans ce troupeau, l'Indice de transition s'est amélioré, passant d'une moyenne de - 740 en décembre 2018 à une moyenne de + 521 en décembre 2019. Il s'agit d'une amélioration de 1261 points, ce qui signifie que les vaches qui ont vêlé vers la date du test de décembre 2019 auraient

potentiellement produit 1261 kg de lait de plus que prévu par lactation, comparativement à celles ayant vêlé 12 mois plus tôt.

Pendant la même période, le rapport CêtoLab indiquait une réduction de la prévalence d'acétonémie sur 90 jours chez les vaches fraîchement vêlées, passant de 14 % en décembre 2018 à 6 % en décembre 2019.





SHERBROOKE
3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7
Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca
Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE
4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6
Tél : 819 479-3737
www.epoxypro.ca

Réparation de fosses à fumier et purin partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

196067

LES CINQ FACTEURS CLÉS DE LA GESTION DES VACHES EN TRANSITION

Selon les chercheurs dans le domaine, comme le Dr Ken Nordlund de l'Université du Wisconsin et James Drackely, Ph. D., de l'Université de l'Illinois, les cinq facteurs clés ayant un impact sur la transition sont les suivants.

1 S'ASSURER QU'IL Y AIT SUFFISAMMENT D'ESPACE À LA MANGEOIRE (VACHES PRÉVÊLAGE ET FRAÎCHEMENT VÊLÉES)

Un espace insuffisant à la mangeoire s'est avéré la principale cause des problèmes de transition dans ce projet de recherche. Idéalement, il faut 75 cm (30 po) d'espace à la mangeoire par vache, et donc une densité de logement de 80 % à la mangeoire pour toutes les vaches tarées et en préparation vêlage lorsqu'on a des cornadis standards de 60 cm (24 po). De façon réaliste, il faut s'assurer que toutes les vaches tarées peuvent manger en même temps. Tous les producteurs qui ont participé au projet ont reconnu que l'espace à la mangeoire est important pour améliorer les transitions, mais ce ne sont pas toutes les fermes qui ont été capables d'atteindre les résultats désirés.

2 LIMITER LES DÉPLACEMENTS DES VACHES ET LE STRESS LIÉ AU CHANGEMENT DE GROUPE

Pour une transition optimale, il est crucial de prévoir les changements de groupe des vaches de manière à réduire le stress. Lorsque possible, les vaches devraient être transférées en groupes, et non pas une seule à la fois. De plus, les transferts ou changements de groupes devraient avoir lieu une fois par semaine pour minimiser les épisodes de stress dus à la remise en place de la hiérarchie au sein du groupe. Si les changements de groupe sont effectués de façon hebdomadaire, il est recommandé de viser près de 28 et 35 jours de préparation pour les vêlages précoces, respectivement chez les vaches et les taures, et d'assurer le minimum de 21 et 28 jours de ration prévêlage.

3 S'ASSURER QU'IL Y AIT SUFFISAMMENT D'ESPACE DE COUCHAGE PAR ANIMAL, EN STALLE OU EN PARC

4 MAXIMISER LE CONFORT DE LA SURFACE DES AIRES DE COUCHAGE OU STALLES

Ces deux facteurs ont un impact majeur sur le succès de la transition. En effet, des vaches trop nombreuses dans le même espace et inconfortables présentent un risque plus élevé de connaître une transition moins efficace. Mais cette information ne devrait pas étonner.

L'objectif est que les génisses et vaches tarées sur litière accumulée aient au minimum 11 m² (120 pi²) par vache de surface de couchage (en excluant l'allée d'alimentation). Si l'allée d'alimentation est incluse dans le calcul, alors il faut

Les chercheurs ont aussi observé une diminution graduelle du comptage de cellules somatiques de ce troupeau. Cette diminution allait de pair avec l'amélioration des transitions. Il s'agit d'un résultat qui survient fréquemment dans les troupeaux où la transition s'améliore.

Le projet *Valoriser ses données pour s'améliorer* a démontré qu'en utilisant les données des tests de Lactanet et des rapports comme l'Indice de transition^{MD} et CétoLab, les producteurs peuvent identifier les facteurs limitants de leur programme de transition, apporter des changements, puis suivre les progrès.

Les six troupeaux ont connu une amélioration de leurs transitions à

divers degrés après 12 mois. Par ailleurs, dans un bref sondage mené après le projet, les producteurs ont indiqué que les changements apportés au programme de tarissement ont amélioré les transitions. Globalement, l'Indice de transition^{MD} a augmenté et la prévalence d'acétonémie a diminué chez les vaches fraîchement vêlées. Enfin, on a observé moins de problèmes de santé après le vêlage, comme la fièvre de lait, la rétention du placenta et le déplacement de la caillette.

Les résultats de ce projet aident à illustrer l'avantage d'utiliser les données de la ferme pour gérer le rendement et la rentabilité des troupeaux. Le fait d'améliorer certains aspects

de la gestion, comme le programme de tarissement/transition, et d'utiliser les données pour cibler les problèmes pour, ultimement, trouver des solutions, génère des effets positifs considérables dans beaucoup de troupeaux à l'heure actuelle.

Il est plus facile de gérer ce que l'on mesure. Chaque fois que vous apportez des changements, prenez-les en note, utilisez vos données (de Lactanet, de votre logiciel à la ferme ou de votre système de traite automatisée) et contactez votre équipe de conseillers agricoles pour vous aider à interpréter ces renseignements extrêmement utiles. Beaucoup de producteurs le font, et voient des résultats.



Avez-vous fait le calcul de votre marge alimentaire récemment?

Nos conseillers sont là pour vous aider!



VALEUR DU LAIT



COSTS D'ALIMENTATION



Cet automne, Lactanet vous offrira de nouveaux ateliers et groupes de discussions complémentaires à la formation de l'hiver 2021, *Maîtriser mes coûts d'alimentation*. Restez à l'affût de nos réseaux sociaux et infolettres pour plus de détails à venir!

lactanet.ca
1 800 BON-LAIT

ÉCHANGEZ AVEC NOUS






viser 14 m² (150 pi²) par vache. La litière accumulée doit être bien gérée, c'est-à-dire fournie en quantité suffisante, confortable et propre.

Quant aux stalles et logettes, il faut que les vaches et taures en gestation puissent facilement s'y coucher et s'y lever. L'objectif est que la surface de repos soit confortable et propre, et qu'elle offre une bonne adhérence pour éviter que les animaux ne glissent. Pour plus d'information sur les stalles/logettes et la litière accumulée, rendez-vous à lactanet.ca et consultez notre *Guide pratique pour l'évaluation et l'amélioration du confort à l'étable*.

5 PORTER ATTENTION À L'ALIMENTATION DES VACHES TARIÉS

C'est souvent la première et seule chose qui est changée dans un troupeau où les transitions sont problématiques. L'alimentation peut être le facteur

en cause, mais pas toujours. Il arrive couramment que la ration soit ajustée, mais qu'on ne tienne pas compte des autres facteurs importants. Évidemment, le changement à l'alimentation pourrait alors ne pas produire les résultats escomptés.

Pour optimiser l'alimentation des vaches tariées et leur consommation de matière sèche (CVMS), il est important de faire une analyse complète de tous les fourrages pour bien tenir compte de leur teneur en protéines, en énergie et en minéraux. D'autres facteurs, comme la longueur de hachage des fourrages, sont aussi importants pour réduire le risque que les animaux trient les aliments. Lorsque les deux groupes en transition reçoivent des rations distinctes, il est crucial d'équilibrer l'alimentation des vaches tariées et de celles en préparation au vêlage en tenant compte de l'énergie, de la protéine métabolisable, des

vitamines et des minéraux afin de diminuer le risque de fièvre de lait, de rétention placentaire et d'acétonémie de type II (souvent due à un apport énergétique excessif pendant le début du tarissement). Une alimentation équilibrée durant la période de transition favorise également la production d'un volume et d'une qualité de colostrum adéquats lors du vêlage.

En ce qui concerne le colostrum, l'objectif est d'atteindre une production de 6 à 8 litres pour les génisses et d'au moins 8 à 10 litres pour les vaches. De plus, le colostrum devrait avoir une valeur Brix d'au moins 22 % (mesurée à l'aide d'un réfractomètre). Cette qualité devrait être maintenue 90 % du temps. D'ailleurs, de telles valeurs pour le colostrum sont un autre bon indicateur de transitions efficaces. ■



La solution de vitamines B protégées Jefo

spécifiquement conçue pour les vaches en lactation permet d'augmenter votre marge de profit!



Plus de lait



Plus de composants



Plus de protéines

jefo.com

212075



Changements de cap

- Christian et Sylvain Brault ont pris récemment deux décisions déterminantes : délaisser la production de luzerne et passer à la traite robotisée.



Certaines décisions peuvent engager une entreprise à long terme. Dans le vocabulaire entrepreneurial, on les appelle « décisions stratégiques ». Celles-ci ont souvent pour caractéristique d'être irréversibles, du moins à court terme. De plus, elles comportent inévitablement une part de risque.

Depuis cinq ans, Christian et Sylvain Brault ont pris deux décisions qui ont fait prendre un virage majeur à leur entreprise, la Ferme Brault et Frères. En 2018, ils ont laissé tomber la production de luzerne. Le maïs, le soya et le blé occupent maintenant les superficies réservées auparavant aux prairies. La même année, après trois ans de planification et de travaux, ces producteurs de Saint-Louis-de-Gonzague, en Montérégie-Ouest, ont inauguré une nouvelle étable robotisée dans le cadre d'un projet qui leur a permis de doubler la taille de leur troupeau.

Dans les deux cas, l'enjeu était élevé et comportait des risques évidents. Voici ce qui les a menés à de telles décisions.

S'ADAPTER À SON ENVIRONNEMENT

Pour ce qui est des fourrages, Christian et Sylvain étaient aux prises avec un problème majeur : leurs luzernières survivaient mal à l'hiver. « Chaque printemps, raconte Sylvain, il y avait des zones de luzerne affectées par le gel dans nos prairies et on devait attendre quelques semaines pour vérifier si la luzerne allait repartir. La plupart du temps, on devait ressemer le champ. C'était coûteux et en plus, ça nous obligeait à tout rebâtir nos rotations, ce qui était compliqué. »

Dans cette région du « Sud québécois », on ne peut généralement pas

Les propriétaires de la Ferme Brault et Frères, Sylvain et Christian Brault. « En cessant de cultiver de la luzerne, on était conscients de prendre une direction complètement différente de ce qui se fait ailleurs habituellement, affirme Christian. Mais on avait tous nos chiffres. Avec notre conseiller en gestion, Luc Gagné, on les compilait depuis des années, et ce qu'ils montraient, c'est que la luzerne était moins rentable que les autres cultures. »

compter sur un épais couvert de neige pour protéger la luzerne. « J'ai déjà vu les pistes de motoneige ouvertes seulement une semaine pendant tout l'hiver », lance le producteur.

Les deux frères étaient pourtant prêts à bien des compromis. « Dans une rotation de sept ans, dit Christian, on planifiait seulement deux ans de luzerne, soit l'année d'implantation et une année de récolte. Ensuite, on s'en allait en maïs. Mais on n'arrivait même pas à faire deux années de luzerne satisfaisantes! »

Les graminées semées avec la luzerne ne résolvaient pas le problème. Sylvain explique: « On se retrouvait avec des ronds de luzerne et des ronds de graminées, ce qui entraînait un manque d'uniformité et de qualité. En plus, après la première coupe, la repousse des graminées était faible. » Les derniers temps, pour contrer le manque d'uniformité, ils ont même testé la luzerne en semis pur!

Alors, ils ont dit adieu à leurs prairies et ils ont élaboré une tout autre stratégie d'approvisionnement en fourrage basée sur l'achat de foin et les doubles cultures.

ADOPTER UNE NOUVELLE STRATÉGIE

La récolte des 200 acres d'ensilage de maïs est rapidement suivie d'un semis de seigle, lequel est ensilé vers la fin mai pour céder la place au soya. Cet ensilage est servi aux taures et, dans une moindre mesure, aux vaches en lactation. De leur côté, les 120 acres en blé font l'objet d'un semis d'avoine-pois une fois la paille pressée. Ensilé à la fin de l'automne et dosant environ 20 % de protéine, ce fourrage est destiné aux 200 vaches en lactation. On fera remarquer qu'enchaîner des cultures de blé et d'avoine-pois exige une longue saison de croissance. Christian et Sylvain sont conscients d'être privilégiés à cet égard.

Semer du seigle d'automne et de l'avoine-pois n'a rien de nouveau pour la Ferme Brault et Frères. « Ça doit bien faire au moins 15 ans qu'on fait ça, mais auparavant il s'agissait simplement de cultures de couverture, raconte Sylvain. On le faisait pour la santé des sols et quand on les récoltait, c'était un peu un bonus. Alors que maintenant, elles font partie



En délaissant la production de luzerne, ces producteurs ont accru la proportion d'ensilage de maïs dans la ration des productrices, qui est passée de 17 à 35 kilos.

intégrante de la rotation. Après les récoltes de blé et d'ensilage de maïs, on s'empresse de resemer pour maximiser nos rendements fourragers. »

Cet automne, les deux associés ont porté à 120 acres leur superficie en avoine-pois, ce qui correspond à la totalité de la superficie cultivée en blé. « Notre objectif, c'est d'en intégrer environ sept kilos dans la ration des vaches en lactation, indique ce dernier. Ça permettra de réduire les quantités de foin sec acheté et de concentré protéique. » Précisons que la ration comprend actuellement quatre kilos de foin sec.

« On a même envisagé de consacrer 100 acres exclusivement à l'avoine-pois, précise Christian. Tu sèmes, tu récoltes après 55 jours avec un bon rendement, tu resèmes et tu récoltes encore un bon rendement. Mais même là, on a calculé que c'est plus rentable pour nous de faire du maïs ou du soya. »

Ce virage n'a pas été sans leur causer une certaine nervosité, avouent-ils. Christian raconte: « On était conscients de prendre une direction complètement différente de ce qui se fait ailleurs habituellement. Mais on avait tous nos chiffres. Avec notre

conseiller en gestion, Luc Gagné, on les compilait depuis des années, et ce qu'ils montraient, c'est que la luzerne était moins rentable que les autres cultures. »

COMPOSER AVEC DES TERRES COÛTEUSES

On peut comprendre les deux associés de surveiller de près la rentabilité de leurs 600 acres de terre, car ils se situent dans une région où le prix des terres est parmi les plus élevés au Québec. « C'est vrai, dit Sylvain, que les terres du coin ont un gros potentiel de rendement. Mais leur potentiel n'est pas quatre fois plus élevé que là où les terres sont beaucoup moins dispendieuses. »

Christian enchaîne: « On a vérifié si le bénéfice supplémentaire obtenu en remplaçant la luzerne par des cultures annuelles permettrait d'acheter du foin. On était déjà équipés complètement pour faire du maïs, du soya et des céréales. Alors, on a décidé de se concentrer là-dessus et d'acheter le foin. »

Cette substitution comportait un autre avantage non négligeable: celui de pouvoir compter sur un foin de qualité. « Ici, il y a eu des années



Une fois le grain récolté et la paille pressée, les 120 acres de blé cèdent la place à un mélange avoine-pois. Dosant environ 20 % de protéine, ce fourrage est destiné aux 200 vaches en lactation. « Notre objectif, c'est d'en intégrer environ sept kilos dans la ration des vaches en lactation, indique Christian Brault. Ça permettra de réduire les quantités de foin sec acheté et de concentré protéique ».

où rien qu'à sentir l'odeur d'herbe à poux quand on déchargeait les voitures, on se doutait bien que la qualité n'était pas optimale, souligne Sylvain. Maintenant, on dit à notre fournisseur : on veut telle analyse, sans trop de mauvaises herbes et sans poussière. C'est ça qui rentre et c'est constant. »

GÉRER LE RISQUE

Il reste que dépendre d'une tierce partie pour l'approvisionnement en foin comporte un risque que Christian et Sylvain ont cherché à atténuer. D'une part, ils ont augmenté la proportion d'ensilage de maïs dans la ration des productrices. Celle-ci est passée de 17 à 35 kilos, ce qui a permis de réduire les besoins en ensilage d'herbe. D'autre part, les deux frères concentrent leurs achats de foin, soit près de 300 tonnes par an, chez un seul fournisseur (Norfoin). « La pire erreur serait de commencer à acheter du foin à gauche et à droite, croit Sylvain. On paie peut-être parfois un peu plus cher, mais l'approvisionnement n'a jamais fait défaut depuis trois ans, en plus d'obtenir le fourrage qu'on veut, c'est-à-dire un fourrage qui n'a pas été exposé à la pluie, avec une analyse qui correspond à nos besoins. »

C'est aussi une question de style de gestion. « On privilégie les relations d'affaires stables, explique-t-il. On a peu de fournisseurs, qu'il s'agisse des intrants et des équipements ou même du financement. On considère nos fournisseurs comme des partenaires dédiés à la réussite de notre entreprise et on reconnaît la valeur de leurs services et de leurs conseils. Est-ce qu'on paie tout le temps le prix le plus bas? Probablement pas. Mais quand on a besoin d'eux, on sait qu'ils seront là pour nous aider. Notre vendeur de tracteurs est déjà allé démancher une

pièce dans sa cour un samedi matin pour nous dépanner. Il ne l'aurait peut-être pas fait si on n'avait rien acheté chez lui depuis 10 ans... »

Évidemment, le prix du foin fluctue d'une année à l'autre. « L'an passé, enchaîne Christian, on a payé jusqu'à 350 dollars la tonne courte, frais de transport inclus. Des gens nous disaient que ça n'avait pas d'allure. C'est clair que quand le foin est plus rare, on le paie plus cher. Mais il ne faudrait pas penser que pendant ce temps-là, les producteurs produisent du foin à seulement 200 dollars la tonne. Beaucoup ont dû ressemer ou ont affronté une sécheresse. Quand ton champ produit seulement à 50 % de son rendement normal, toi aussi tu perds de l'argent. Sauf que tu n'as pas de factures pour te le rappeler! »

Cela dit, les propriétaires de la Ferme Brault et Frères demeurent à l'affût de moyens pour améliorer leur rentabilité. En témoigne, un essai consistant à cultiver du soya en intercalaire dans le maïs fourrager. « Si ça fonctionne bien, dit Christian, la teneur en protéine de l'ensilage de maïs sera plus élevée. » Au moment de notre visite, en septembre, le soya atteignait près de six pieds de hauteur! Les résultats de cette première année d'essai restaient à venir.

« On essaie des affaires, conclut-il. On cherche toujours à s'améliorer. Des fois on commet des erreurs, on efface et on fait autre chose. »



Pour ces producteurs, le confort des travailleurs est aussi important que celui des animaux. D'où, par exemple, la décision de robotiser la traite. « On avait de l'expérience avec la stabulation libre, raconte Christian Brault. On savait que la traite en salle de traite, si elle est moins exigeante qu'en étable à attaches, elle est dure elle aussi. Pour les épaules et le dos, entre autres. »

CROÎTRE POUR INTÉGRER LA RELÈVE

C'est en 2015 que Sylvain et Christian Brault ont commencé à « ruminer » un projet d'expansion. « On était plafonné à 100 vaches en lactation et on n'avait plus de place pour croître, raconte Sylvain. En plus, on avait un surplus de quota dû au fait qu'on n'a jamais cessé d'en acheter tous les mois en vue de notre projet d'expansion. »

Les propriétaires de la Ferme Brault et Frères ont mûri leur projet pendant deux ans, jonglant avec différents scénarios d'expansion. Les premiers scénarios étaient de taille relativement



Chaque lundi matin, l'équipe se réunit dans la salle qui a été aménagée au-dessus du bloc des robots de traite. Sylvain Brault dit de cette salle que c'est leur investissement le plus rentable. « On est rendus une équipe de six personnes avec six caractères différents et des objectifs différents, dit-il. Ça peut paraître naïf, mais je suis convaincu que le succès de l'équipe dépend pour beaucoup de ce qui se passe dans cette salle. »

PRESSES À BALLES RONDES



PRESSES À BALLES RONDES À HAUTE DENSITÉ



Série FB



Série VB 3100



Série VB 560



Série VBP 3165

Les presses à balles rondes de KUHN garantissent la production de balles rondes parfaitement formées et homogènes et génèrent des densités de balles exceptionnellement élevées, même dans les conditions les plus difficiles.

Machinerie JNG Thériault
Amqui

Centre Agricole
Coaticook, Neuville, Nicolet,
Rimouski, Saint-Bruno,
Saint-Maurice, Wotton

Agribiti R. H.
Gatineau

Les Équipements Colpron
Sainte-Martine
Les Entreprises R. Raymond
Kiamika

Les Équipements Adrien Phaneuf
La Durantaye, Saint-Clet,
Sainte-Brigide d'Iberville
Shefford, Upton, Victoriaville

Claude Joyal
Lyster, Napierville
Saint-Denis-sur-Richelieu
Saint-Guillaume,
Stanbridge Station

J. René Lafond
Mirabel

Machineries Horticoles d'Abitibi
Pouliaries

Machineries Nordtrac
Saint-Barthélemy
Saint-Roch-de-l'Achigan

Service Agro-Mécanique
Saint-Clément
Saint-Pascal

Service Agricole de Beauce
Saint-Georges
Sainte-Marie de Beauce

INVESTISSEZ DANS LA QUALITÉ
www.kuhn.com



211576

QUAND ON PREND UNE DÉCISION STRATÉGIQUE

« Tu devrais avoir une vision sur la même durée que celle du projet que tu t'apprêtes à réaliser. »

Christian et Sylvain Brault ne sont pas les seuls à faire des doubles cultures. « C'est une pratique qui se répand graduellement dans le territoire que je couvre, rapporte l'agronome Luc Gagné, conseiller au Groupement de gestion agricole de l'Ontario. Par contre, je n'ai pas d'autre client qui pratique les doubles cultures à si grande échelle. » Le territoire de ce conseiller s'étend dans le sud-ouest du Québec et l'est de l'Ontario. « C'est clair que ce n'est pas tout le monde qui peut le faire au Québec, poursuit-il. Ça prend une longue et bonne saison de croissance. »

Au producteur qui songe à adopter cette pratique, le conseiller suggère de bien analyser son historique climatique. « Il doit se demander, explique Luc Gagné, s'il est capable de rentrer assez tôt au printemps pour faire une première culture et s'il pourra récolter un fourrage assez tard en automne. Dans le cas où le fourrage est récolté au printemps, comme dans le cas du seigle d'automne, il va devoir semer son soya dès le lendemain de la récolte du seigle. »

Tourner le dos au foin comme première culture, Luc Gagné estime que cela exige une détermination qui s'appuie sur une bonne réflexion. « On prend la décision de changer quelque chose qu'on fait depuis vingt ou trente ans et que nos parents faisaient avant nous, dit-il. En plus, toutes les fermes font du foin. Alors, il faut être capable de relativiser. Aller vérifier ses coûts de production. Discuter avec ses conseillers. Échanger avec ses pairs. »

Selon le conseiller, cette approche vaut pour toute décision stratégique. « C'est le genre de décision qui appelle une bonne remise en question, juge-t-il. Prenons comme exemple la décision de bâtir une étable. On devra se demander : Quel est mon objectif? Qu'est-ce que je bâtis : avec robots ou salon de traite? À quelle taille? Si je grossis, est-ce que je suis prêt à gérer de la main-d'œuvre? »

Luc Gagné insiste sur l'importance d'établir un plan. Il illustre son point avec l'exemple d'un producteur qui voudrait cesser d'élever ses sujets de remplacement. « Pour élaborer son plan, il se demandera de qui il va acheter des taures fraîchement vélées. Est-ce que, par exemple, il choisira deux producteurs et garantira à chacun l'achat de trois taures par mois? Cela se fera-t-il au prix du marché ou à un prix fixé d'avance dans un contrat? »

Une des décisions stratégiques les plus communes est celle de transférer l'entreprise. « Il y a une réflexion à faire, souligne l'agronome. Les cédants et les reprenants partagent-ils les mêmes valeurs, la même vision? S'ils n'ont pas la même vision à long terme, la question qu'ils doivent alors se poser est la suivante : sommes-nous capables durant notre période de cogestion de travailler ensemble? »

Le mot vision revient dans les propos du conseiller et ce n'est pas un hasard. « Dans les décisions stratégiques qui se prennent dans nos entreprises, l'étape qui mériterait davantage d'attention, c'est celle de se donner une vision, croit-il. Tu devrais avoir une vision sur la même durée que celle du projet que tu t'apprêtes à réaliser. Si t'achètes un tracteur, tu n'as pas besoin de te demander où tu veux être dans 25 ans. Mais si tu construis une étable, tu t'attaches pour cette période-là. Demande-toi où tu te vois dans 25 ans, où tu pourrais te retrouver. »

modeste. Sylvain se souvient : « On s'en sortait pour moins d'un million. Comme celui de bâtir une étable pour la relève. Mais on n'aimait pas l'idée de bâtir pour les sujets de remplacement plutôt que pour les vaches. »

Ils auraient aussi pu seulement allonger leur étable et continuer la traite avec leur salle de traite existante, mais ils croyaient que l'avenir passait par la traite robotisée. Ils ont donc envisagé de modifier l'étable des productrices et d'y installer deux robots.

Au final, c'est plutôt une étable comportant quatre robots et 228 logettes qui a levé de terre. Et à celle-ci se sont ajoutés différents investissements, dont 30 kilos de quota, 70 vaches, une fosse à fumier, un silo hermétique et des cellules d'entreposage. Si bien que la facture finale s'est élevée beaucoup plus rapidement que prévu. « Tout a été en accéléré, dit son frère. Il a fallu réfléchir vite. On savait que ça coûterait cher, mais on ne soupçonnait pas que les investissements se succéderaient à un tel rythme. » Le quota additionnel reçu en 2017 a aussi contribué à cette expansion accélérée.

Cette expansion a d'ailleurs été difficile en ce qui concerne la main-d'œuvre, car l'étable s'est remplie alors que les enfants étaient encore tous aux études. Mais la situation s'est beaucoup améliorée depuis que trois d'entre eux sont revenus à la ferme une fois leurs études terminées. Frédéric a obtenu un DEP en production laitière en 2019, Jean-Philippe, un DEP en mécanique diesel à l'automne 2020, et Caroline, un AEC en gestion agricole le printemps passé. Un quatrième, Guillaume, devrait s'ajouter à l'équipe lorsqu'il aura terminé son DEC en production laitière dans deux ans.

« On a planifié l'expansion pour pouvoir intégrer la relève, et on voulait que les jeunes éprouvent du plaisir à travailler ici, reprend Christian. D'où les robots de traite. Les jeunes aiment travailler avec la technologie. Il ne faut pas penser les intéresser au métier en leur donnant un broc et en leur demandant d'aller pelleter du fumier chaque jour pendant deux heures. »

Du plaisir, mais aussi du confort. « Trop souvent, les choix d'installations et d'équipements se font uniquement en fonction du confort animal, considère



La capacité de la nouvelle étable a doublé par rapport à l'ancienne. L'expansion du troupeau a exigé des investissements « connexes », dont une fosse à fumier, un silo-tour et les cellules d'entreposage qu'on aperçoit ici.

Sylvain. Il existe un guide du confort animal, mais il devrait y avoir aussi un guide du confort du travailleur.»

Le choix du type de logettes, par exemple, répondait à cet objectif. « On a opté pour des logettes avec matelas d'eau, explique-t-il. Pour les nettoyer et remettre de la litière, ça prend seulement trois quarts d'heure, et on ne force pas. »

« Un autre exemple, enchaîne Christian, c'est que tout a été pensé pour qu'une personne seule soit capable de déplacer les vaches d'une étable à l'autre. »

La traite robotisée répondait aussi à leur volonté de faciliter le travail. « On avait de l'expérience avec la stabulation libre, indique ce dernier. On savait que la traite en salle de traite, si elle

est moins exigeante qu'en étable à attaches, elle est dure elle aussi. Pour les épaules et le dos, entre autres. »

Bien sûr, au plan financier, la marche était plus haute avec des robots. Mais pas de beaucoup, estiment les deux associés. Christian aligne quelques chiffres pour le démontrer: « Avec un salon de traite, il te faut trois employés pendant trois traites de trois heures à

SILO-KING®

★ ★ ★ ★ ★

- ★ PLUSIEURS TYPES DE BACTÉRIES LACTIQUES
- ★ 16 ENZYMES DIFFÉRENTES POUR DIGÉRER LA FIBRE
- ★ CONTIENT DES ANTIOXYDANTS POUR LIMITER LA RESPIRATION
- ★ AMÉLIORE LA DIGESTIBILITÉ DES PAROIS CELLULAIRES
- ★ RÉDUIT LE pH POUR UNE MEILLEURE CONSERVATION

HOWICK, QC
(514) 617-5688



agriking.com/canada
cullenforage@gmail.com

213126



L'équipe de la Ferme Brault et Frères. On aperçoit (en partant de la gauche) Christian, Caroline, Jean-Philippe, Frédéric, Gilles et Sylvain Brault.

pratiquement 20 dollars l'heure, ce qui représente 200 000 dollars de salaire par an. Et ne me dites pas qu'ils font autre chose : il ne reste pas vraiment de temps. Combien coûte une bonne salle de traite : 12 000 à 14 000 dollars par stalle? Disons 300 000 dollars pour l'équipement complet. Plus la bâtisse. Tu calcules tout ça et tu réalises que les robots ne coûtent pas si cher que ça.»

CHANGER SON TYPE DE GESTION

Ce projet d'expansion a fait quadrupler l'endettement de l'entreprise. « Ce n'est pas stressant au plan financier, assure Sylvain. Surtout que l'étable est pleine à presque 90 %. S'il y avait seulement 120 vaches, ce serait un peu plus fatigant. »

« Si on avait mis trois millions de dollars dans l'achat de terres plutôt que pour acquérir du quota, on serait plus serrés en termes de liquidités », ajoute-t-il.

Avis à ceux qui désirent une bonne marge quel que soit le marché.
Osez davantage.



Vous faites très attention aux détails. Car vous savez bien qu'ils font toute la différence. Vous effectuez les recherches nécessaires et mettez en question le statu quo, en apportant des idées neuves pour rester à l'avant-garde. Et vous savez ce qui vous convient, car il s'agit de votre propre exploitation.

Pour découvrir comment CLAAS peut vous aider à gagner du temps et de l'argent, visitez claas.com.

Machinerie J.N.G. Thériault
Amqui 418 629-2521

Service Agro Mécanique
Saint-Clément 418 963-2177

Service Agro Mécanique
Saint-Pascal 418 492-5855

Bossé et Frère
Montmagny 418 248-0955

Garage Oscar Brochu
La Guadeloupe 418 459-6405

L'Excellence Agricole de Coaticook Excelko
Lennoxville 819 849-0739

Entreprises Rosaire Raymond
Mont-Laurier 819 623-1458

Maltais Ouellet
Saint-Bruno (Lac-Saint-Jean)
418 668-5254

Champoux Machineries
Warwick 819 358-2217

CLAAS



« C'est sûr qu'au début, c'était quand même un peu décourageant, enchaîne Christian. Au plan de la rentabilité, le projet nous a fait passer du groupe de tête au groupe de queue dans l'analyse des groupes-conseils. Mais c'était normal avec tous ces amortissements. Notre conseiller en gestion nous avait d'ailleurs prévenus et il nous avait dit de ne pas nous en faire avec ça. »

Les taux d'intérêt actuels leur donnent un coup de pouce. « Nos prévisions budgétaires étaient basées sur un taux de 3,5 %, alors qu'on est actuellement à 1,5 %, déclare Christian. C'est une économie appréciable d'intérêts! Il reste qu'une hausse des taux d'intérêt constitue un risque majeur, alors on en profite pendant que les taux sont bas pour rembourser un maximum de capital. »

Manifestement, l'expansion les a conduits à changer leur type de gestion. Christian explique : « Tu passes à

un autre niveau. C'est une autre gestion. Quand tu as un endettement peu élevé, tu peux avoir comme objectif de le ramener à zéro. Nous, maintenant, on sait qu'on ne reviendra jamais à ça. L'objectif a changé. »

Les deux frères estiment que le plus grand défi découlant de l'expansion est de fonctionner à six plutôt qu'à trois (incluant un employé). « On travaille beaucoup sur la structuration du travail, dit Christian. Comme on est nombreux, on a élaboré des listes de tâches à faire : une liste pour la vacherie, une liste pour l'élevage, etc. Il y a des tâches quotidiennes sur une feuille et il faut que ce soit coché quand c'est fait. L'avantage, c'est que si Sylvain n'est pas là, par exemple, je suis capable de voir sur la feuille ce qu'il y a à faire. »

« Actuellement, ajoute-t-il, on est en train d'informatiser ça pour pouvoir suivre nos listes de travail sur nos téléphones. »

Les deux associés sont aussi très attentifs à l'ambiance au sein de l'équipe. « L'investissement le plus rentable qu'on ait fait, c'est la salle de réunion au-dessus du bloc des robots de traite, révèle Sylvain. Chaque lundi matin, on vient tous déjeuner ici. La salle est tout équipée : réfrigérateur, micro-ondes, grille-pain, cafetière, écran, etc. On fait le tour des tâches spéciales pour la semaine, les suivis de production, les observations de chacun, le suivi des projets en cours. S'il y a de quoi à régler, on le règle là. Tout le monde peut s'exprimer dans un endroit neutre où on prend le temps de se parler. On est rendus une équipe de six personnes avec six caractères différents et des objectifs différents. Ça peut paraître niais, mais je suis convaincu que le succès de l'équipe dépend pour beaucoup de ce qui se passe dans cette salle. » ■

ERRATUM

Lors de la dernière livraison du magazine *Le producteur de lait québécois*, édition de septembre 2021, une erreur s'est produite dans la distribution du *Coup d'œil laitier*, encart publicitaire produit et réalisé par Shur-Gain/Trouw Nutrition.

En effet, soucieux de s'adresser à nos nombreux clients dans le respect de leur langue d'origine (français ou anglais), deux versions différentes *Coup d'œil laitier* sont imprimées et distribuées pour chaque édition. Malheureusement, cette fois-ci, à l'étape de la manutention pour l'ensachage de ces deux versions à l'intérieur de votre magazine *Le producteur de lait québécois*, une certaine quantité de ces deux documents a été inversée, de sorte que quelques-uns d'entre vous n'ont pas reçu la version dans la bonne langue. Nous en sommes vraiment désolés et nous nous en excusons sincèrement auprès de vous, chers producteurs.

Nous profitons également de l'occasion pour vous remercier pour votre compréhension à l'égard de cette situation hors du contrôle de l'équipe de Shur-Gain/Trouw Nutrition.

L'équipe du magazine *Le producteur de lait québécois*/La Terre de chez nous

ERRATUM

In the most recent delivery of *Le producteur de lait québécois* magazine, September 2021 issue, an error occurred in the distribution of the *Coup d'œil laitier*, an ad insert created and produced by Shur-Gain/Trouw Nutrition.

Very much concerned with addressing our many clients in their preferred language (French or English), two different versions of *Coup d'œil laitier* are printed and distributed for each issue. Unfortunately, this time around, while bagging the two versions inside your *Le producteur de lait québécois* magazine, a small number of these two documents were reversed so that some of you did not receive a version in the appropriate language. We are sincerely sorry for this and apologize to you, our valued producers.

We'd like to take advantage of this opportunity to thank you for your understanding of this situation which was beyond the control of the Shur-Gain/Trouw Nutrition team.

Le producteur de lait québécois/La Terre de chez nous Magazine Team

Les productions supérieures

Productions acceptées en **JUIN 2021** ayant une MCR cumulative de **1094 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1094 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS	Laroc Burdette Money-Et (Tb) (Palmyra Tri-Star Burdette) Ferme Claude Laroque inc., Upton	111396916	07-20	1-317	9 634	4,48	3,52	358	386	381
	Nexus Imagine Belle (Bp) (Cock Rond Imagine) Ferme C.M.F. enr., Ange-Gardien	110941182	08-20	2-47	10 209	4,37	3,55	359	375	385
	Haurocher Chelyote Ph Lay (Tb) (La Sapinière Chelyote) Ferme Ronde, Warwick	110683143	05-20	2-19	9 498	4,89	3,52	341	397	363
	Kamouraska Foya (P) (Ruisseau Clair Athenos-Et) Ferme Kamouraska 2000 inc., Kamouraska	111237871	08-20	1-321	9 416	4,42	3,61	347	365	382
AYRSHIRE SENIOR 2 ANS	Laroc Faby Naomie (Tb) (Laroc Faby) Ferme Claude Laroque inc., Upton	110335756	05-20	2-351	11 301	5,06	3,51	350	427	375
AYRSHIRE JUNIOR 4 ANS	Laroc Revolution Praline (Tb) (Des Coteaux Revolution-Et) Ferme Claude Laroque inc., Upton	109914313	08-20	4-8	13 037	4,83	3,59	371	434	403
	Laroc Rockstar Flavie (Tb) (Kamouraska Rockstar) Ferme Claude Laroque inc., Upton	109914300	06-20	4-5	12 643	4,79	3,67	356	412	397
AYRSHIRE ADULTE 5 ANS +	Saguenayenne Boxie (Bp) (Glen Malcolm Visa) Ferme Saguenayenne, Jonquières	108004499	05-20	7-135	14 067	4,51	3,49	356	396	378
CANADIENNE JUNIOR 4 ANS	Britannia Moka Jaspe (Tb) (Beauvoie Moka Et) Ferme Britannia SENC, Saint-Valérien	109996234	06-20	4-91	12 888	3,93	3,41	437	381	431
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	Arla Unix Joyaka (Bp) (Croteau Lesperron Unix) Ferme Arla, Saint-Césaire	111427835	07-20	1-350	19 616	3,81	3,23	527	538	528
	Rainholm Topshot 4858 (Bomaz Altatopshot-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	111274858	08-20	1-326	15 728	3,62	3,12	428	413	416
	Valepierre Anakin Doolys (Bp) (Sandy-Valley Anakin-Et) Ferme Valepierre inc., Saint-Valérien	111263814	07-20	2-46	15 450	3,84	3,31	404	415	415
	Rainholm Desoto 4824 (T-Gen-Ac Dixie Desoto-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	111274824	08-20	1-351	14 388	4,31	3,45	383	440	411
	Arla Lautrust Kellie (Tb) (Comestar Lautrust) Ferme Arla, Saint-Césaire	111010441	08-20	2-60	15 511	3,86	3,24	402	413	402
	Camphols Mccutchen Sensass (Tb) (De-Su Bkm Mccutchen 1174-Et) Ferme L. Campbell et Fils inc., Sainte-Sabine	111365602	06-20	1-318	14 294	3,88	3,27	391	408	400
	Lareleve Lambda 764 (Tb) (Farnear Delta-Lambda-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	110866395	06-20	1-335	14 100	3,99	3,22	386	413	388
	Ringo Laure Baron (Progenesis Baron) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	110626563	05-20	2-93	15 261	3,74	3,29	385	388	395
	Seric Rico Noisette (Tb) (Seric Rico) Ferme Séric inc., Napierville	111434375	08-20	1-262	13 216	4,03	3,33	368	395	380
	Seric Biggie Oscarine (Tb) (S-S-I Bandares Biggie-Et) Ferme Séric inc., Napierville	111434369	08-20	1-281	13 192	3,99	3,33	363	388	375
	Bessette Tom Wakerly (B) (Cherry Crest Stompin Tom) 9029-0354 Québec inc., Saint-Jean-sur-Richelieu	110858131	06-20	2-48	14 009	4,4	2,83	365	431	323
	Comestar Barkie Medley (Bp) (Abs Medley-Et) Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville	110840352	06-20	1-356	13 538	3,87	3,33	362	377	379
	Rosblais Wickham Toussy (Tb) (Silverridge V Wickham) Ferme Rosaire Blais et Fils, Saint-Isidore-de-Dorchester	110639051	05-20	1-279	12 133	4,74	3,32	337	426	350
	Arcroix Duke Janne (Tb) (S-S-I Montross Duke-Et) Ferme Arthur Lacroix Itée, Saint-Michel-de-Bellechasse	111061630	05-20	2-71	13 780	4,17	3,24	353	397	358
	Drebert Sidekick Aurora (Tb) (Walnutlawn Sidekick) Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe	111358288	08-20	1-292	12 307	4,33	3,58	339	392	376
	Dubenoit Sunday (Bp) (Plain-Knoll King Royal-Et) Ferme Dubenoit, La Pocatière	110987460	03-20	2-10	12 897	4,61	3,45	332	413	359
	HOLSTEIN SENIOR 2 ANS	Rainholm Performer-P 676 (Stantons Performer-P-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	110720676	07-20	2-299	17 842	4,11	3,4	423	467
Rainholm Detour 689 (Ronelee Midnight Detour-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee		110720689	08-20	2-307	16 409	4,01	3,36	383	409	397
Redama Impulse Fame (Bp) (Mr Farnear Impulse-P-Et) Ferme R. Poutre et Fils inc., Saint-Ignace-de-Stanbridge		110258649	07-20	2-345	15 658	4,06	3,46	365	398	389
Plainelac Smurf Dakota (Bp) (Chartroise Smurf) Ferme Christian Lacasse, Saint-Vallier-de-Bellechasse		110409817	06-20	2-349	17 252	3,54	2,92	399	380	363

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
(SUITE)	Guyette Rambo Marny (Bp) (Ocd Kingboy Rambo-Et) Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet	110317680	07-20	2-337	13 780	5,12	3,75	321	441	372
	Camphols Cc Expander Censa (Tb) (Stantons Expander-Et) Ferme L. Campbell et Fils inc., Sainte-Sabine	110392491	06-20	2-299	15 035	3,99	3,47	354	380	384
	Guyette Fork Jany (Bp) (De-Su Fork-Et) Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet	110856320	08-20	2-315	14 238	4,74	3,5	332	419	359
	Delarosiere Armour Vileda (Tb) (Boldi V Armour) Ferme Germiquet inc., Roxton-Falls	110562268	07-20	2-356	15 301	3,88	3,45	357	371	380
	Paysanne Kane Lina (B) (Progenesis Kane) Ferme Paysanne, 9085-8879 Québec inc., Honfleur	106230198	07-20	2-334	14 998	4,16	3,25	353	392	356
	Arla Doorman Lindo Ra (Tb) (Val-Bisson Doorman) Ferme Arla, Saint-Césaire	110507168	08-20	3-131	17 057	4,44	3,61	381	451	422
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	Charpentier Anchorman Lindsey (Bp) (Ocd Jacey Anchorman-Et) Ferme Charpentier enr., Sawyerville	110337743	06-20	3-84	15 484	4,98	3,58	349	467	387
	Drebert Sympatico Simone (Bp) (Dymenthom S Sympatico) Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe	110363543	08-20	3-97	16 425	4,08	3,31	370	401	375
	Franord Superpower Adelia (Bp) (Misty Springs Superpower) Ferme Franord inc., Saint-Timothée	10999693	12-19	3-92	19 297	3,34	2,96	403	364	373
	Lactomont Look Duke (Tb) (S-S-I Montross Duke-Et) Ferme 236 inc., Saint-Louis-de-Gonzague	110092940	03-20	3-151	18 036	3,39	3,08	385	356	373
	Clovis Light My Fire Sole (Tb) (Mapel Wood Light My Fire) Ferme Clovis Holstein inc., Saint-Alexandre-de-Kamouraska	110684669	06-20	3-11	13 893	4,8	3,84	318	412	378
	Arla Doorman Joystique (Tb) (Val-Bisson Doorman) Ferme Arla, Saint-Césaire	110507170	08-20	3-135	14 696	4,68	3,63	328	410	365
	Charpentier Modesty Artix (Bp) (Bacon-Hill Pety Modesty-Et) Ferme Taly, Saint-Malo	110337813	06-20	3-4	14 022	4,86	3,59	321	420	357
	Rainholm Accurate 6820 (Boldi Accurate) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	110216820	07-20	3-224	15 585	4,52	3,63	341	415	380
	Bergitte Elude Sardou (Bp) (Silverridge V Elude) Ferme Bertrand Boutin et Fils inc., Saint-Georges-de-Beauce	109700852	02-20	3-221	16 621	4,73	3,04	346	447	335
HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	Redama Bentley Lauto (Tb) (Edg Door Bentley 8386-Et) Ferme R. Poutre et Fils inc., Saint-Ignace-de-Stanbridge	110258593	06-20	3-227	16 913	3,87	3,29	365	382	374
	Lactomont Louka Detour (Tb) (Ronelee Midnight Detour-Et) Ferme 236 inc., Saint-Louis-de-Gonzague	110092921	08-20	3-355	15 777	4,47	3,61	336	401	375
	Whitemilk Dinasty Silver (Tb) (Seagull-Bay Silver-Et) Ferme Dubosson inc., Saint-Théodore-d'Acton	110373593	07-20	3-247	14 914	4,85	3,61	324	423	362
	Lareleve Commander 598 (Tb) (Larcrest Commander-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	109545084	08-19	4-18	20 148	4,2	3,21	427	478	423
	Lareleve Superman 627 (Tb) (Rh Superman-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	109545113	03-20	4-52	20 551	3,86	3,25	413	434	425
HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS	Charpentier Jedi Jackpot (Tb) (S-S-I Montross Jedi-Et) Ferme Charpentier enr., Sawyerville	109893913	07-20	4-20	16 948	4,47	3,36	361	433	377
	Jillian Roble Mycala (Bp) (Lone-Oak-Acres Altaroble-Et) Ferme Janibert inc., Ange-Gardien	3133190914	07-20	4-170	17 320	4,41	3,12	361	426	351
	Parkhurst Dorcy Colony (Ex) (Coyne-Farms Dorcy-Et) Ferme Parkhurst inc., Saint-Patrice-de-Beaurivage	109343307	04-20	4-106	16 276	5,14	3,35	329	460	349
	Floroma Hampton Berenice (Ex) (Lookout Pesce Hampton) Floroma, Pont-Rouge	109317662	02-20	4-357	18 142	4,06	3,57	346	382	397
	Duhibou Windbrook Fabie (Ex) (Gillette Windbrook) Ferme Duhibou inc., Saint-Lambert-de-Lauzon	109508958	05-20	4-337	16 478	4,89	3,22	330	438	338
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	Frohland Kiwi Smurf (Bp) (Chartroise Smurf) Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvere	108127621	02-20	6-246	21 684	4,62	3,07	401	506	398
	Arla Goldwyn Joyvita (Ex) (Braedale Goldwyn) Ferme Arla, Saint-Césaire	108175412	08-20	7-245	19 898	4,31	3,46	394	458	430
	Lactomont Pretty Lottomax (Tb) (Rockymountain Lottomax) Ferme 236 inc., Saint-Louis-de-Gonzague	109325073	06-20	5-86	20 267	3,94	3	407	434	387
	Clovis Manoman Specimen (Ex) (Long-Langs Oman Oman-Et) Ferme Clovis Holstein inc., Saint-Alexandre-de-Kamouraska	106700327	04-20	9-186	19 679	3,68	3,55	385	389	439
	Rainholm Flair 1448 (Bullcrest Altaflair-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	109121448	06-20	5-3	21 985	2,96	2,93	443	353	410
	Ringo Minette Shaw (Bp) (Seagull-Bay Shaw-Et) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	108594911	09-19	6-99	22 329	2,87	3,04	427	327	408
	Rainholm Sargeant 8060 (Seagull-Bay Sargeant-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	108448060	04-20	6-302	19 440	3,93	3,13	373	400	376
	Comestar Lautamichou Windbrook (Ex) (Gillette Windbrook) Ferme Domen inc., Saint-Barthélemy	107869916	01-20	7-200	19 846	3,87	3,24	363	385	381
	Paquet Kolya Goldwyn (Ex) (Braedale Goldwyn) Ferme Paquet et Frères inc., Amqui	103921485	09-19	12-97	16 556	4,76	2,96	348	453	325
	Arcroix Blitz Classyk (Ex) (Fustead Emory Blitz-Et) Ferme Arthur Lacroix ltée, Saint-Michel-de-Bellechasse	107945018	04-20	7-56	19 748	4,13	2,65	377	425	323
	Agrimatic Lavaman Star (Ex) (Gen-I-Beq Lavaman) Ferme Agrimatic inc., Saint-Charles-de-Bellechasse	107281390	02-20	7-246	17 481	4,77	3,48	323	421	365
	Arcroix Dempsey Colony (Ex) (Lirr Drew Dempsey) Ferme Arthur Lacroix ltée, Saint-Michel-de-Bellechasse	107412520	05-20	8-121	16 123	5	3,5	316	433	355
	Jersey Junior 2 Ans	Lencrest Sweet Bourbon And Coc (Tb) (Legendairy Bourbon Et) Ferme Lencrest, Coaticook	111416287	07-20	1-285	7 900	5,59	4,3	345	362

A close-up, high-contrast photograph of a horse's head, focusing on its eye. The horse's coat is dark, and its mane is light. The eye is large and dark, with a reflection of two silhouetted figures, likely a man and a child, standing together. The text is overlaid on the right side of the image.


Ils comptent.
SUR VOUS
pour veiller
SUR EUX

**VOUS FAITES LE NÉCESSAIRE POUR
MAÎTRISER LEUR DOULEUR.**

Obligation et honneur représentent l'essence même des éleveurs qui consacrent leur vie à subvenir aux besoins d'autrui. Vous voulez d'instinct et consciemment que les choses se fassent correctement. Après tout, vous n'êtes pas qu'un éleveur de bovins, vous êtes aussi au coeur de la formation de la prochaine génération d'éleveurs.

Boehringer Ingelheim se consacre passionnément à l'amélioration du bien-être des animaux d'élevage.

EN SAVOIR PLUS À METACAMCATTLE.CA

 **Boehringer
Ingelheim**

La face cachée de l'hypocalcémie

- Vous connaissez sûrement bien l'hypocalcémie, aussi appelée fièvre de lait, dans sa forme clinique, c'est-à-dire facilement observable chez un animal. Mais saviez-vous qu'il existe aussi une forme subclinique de cette maladie où, au contraire, aucun symptôme n'est visible? Cette dernière peut pourtant affecter plus de 50 % des vaches d'un troupeau. Voici comment la détecter et prévenir son apparition.

L'HYPOCALCÉMIE OU FIÈVRE DE LAIT

Les besoins en calcium de la vache laitière augmentent drastiquement autour de la période du vêlage. En temps normal, l'animal est très efficace pour gérer sa concentration sérique de calcium grâce à deux hormones, la parathormone (PTH) et la calcitonine. Quand la vache est en déficit de calcium, la PTH stimule la résorption osseuse de calcium, la réabsorption de calcium par les reins et la production de vitamine D qui est nécessaire pour l'absorption du calcium à partir du système digestif. Le calcium est essen-

tiel pour la contraction de l'ensemble des muscles, incluant notamment le cœur, l'utérus et le système digestif. Le bon fonctionnement du système immunitaire dépend aussi en partie du calcium. La vache en hypocalcémie est ainsi plus susceptible de contracter des infections.

Le colostrum, qui est deux fois plus concentré en calcium que le lait, augmente la demande de façon transitoire. De plus, la vache diminue sa consommation alimentaire d'environ 30 % au moment du vêlage. La concentration sérique de calcium diminue donc progressivement environ deux jours avant

le vêlage pour atteindre son niveau le plus faible 24 à 48 heures après la mise bas.

Tous les producteurs connaissent bien la forme clinique de l'hypocalcémie, qui n'affecte en général pas plus de 5 % des vaches. L'hypocalcémie subclinique, la forme non décelable en observant l'animal, peut quant à elle toucher plus de 50 % des vaches dans certains troupeaux. Selon différentes recherches, l'hypocalcémie subclinique a des effets négatifs sur la santé (métrite, acétonémie, déplacement de la caillette, mammite), la production, la réforme et même la fertilité. Considérant le très grand nombre de vaches affectées, l'hypocalcémie subclinique est beaucoup plus coûteuse pour l'entreprise laitière que la forme clinique.

L'HYPOCALCÉMIE SUBCLINIQUE TRANSITOIRE VS CHRONIQUE

Les plus récentes études démontrent que c'est l'hypocalcémie subclinique *chronique*, c'est-à-dire lorsqu'une vache manque de calcium plus de 2 jours après le vêlage, qui a des effets néfastes sur la santé et la production. Selon deux études américaines, la forme chronique peut atteindre jusqu'à 25 % des primipares et 40 % des multipares. L'hypocalcémie subclinique est plutôt dite *transitoire* si elle disparaît dans les trois jours suivant le vêlage. Cette dernière a peu d'effets négatifs.

Comment évaluer la prévalence de l'hypocalcémie subclinique dans un troupeau? Idéalement, l'évaluation se fait au moyen d'un échantillon de sang prélevé le troisième jour de lactation. Le tube de sang peut se conserver au réfrigérateur jusqu'à 10 jours sans qu'il y ait de grands effets sur le calcium. La concentration de calcium peut être

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; PAUL BAILLARGEON, GUY BOISCLAIR, Merck santé animale; GUILLAUME BERGERON, Clinique vétérinaire Bon Conseil; YVES CARON, Clinique vétérinaire St-Tite; ANNIE DAIGNAULT, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; DAVID FRANCOZ, FMV Saint-Hyacinthe; JEAN-PHILIPPE ROY, FMV Saint-Hyacinthe; ISABELLE VEILLEUX, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; ELIZABETH DORÉ, Zoetis; VÉRONIQUE FAUTEUX, FMV Saint-Hyacinthe; JODI WALLACE, Hôpital vétérinaire Ormstown. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.

analysée à la clinique vétérinaire ou au laboratoire. Votre médecin vétérinaire peut vous aider à développer une façon de faire pour vérifier si ce problème touche votre troupeau. Une concentration minimale de 2,15 mmoles de calcium par litre de sang est la valeur seuil suggérée.

TRAITEMENT ET PRÉVENTION DE L'HYPOCALCÉMIE SUBCLINIQUE

Tous les efforts doivent être déployés pour la prévention de l'hypocalcémie. C'est l'occasion de diminuer les maladies postvêlage, d'améliorer le bien-être de la vache et, par conséquent, d'augmenter la production et les bénéfices économiques de l'entreprise. Toute stratégie de prévention doit se concentrer sur la gestion de la période de transition et surtout sur l'alimentation. Fournir des aliments à faible teneur en potassium, formuler une ration anionique ou limiter la quantité de calcium disponible pour absorption par le système digestif,

soit en alimentant l'animal avec une diète pauvre en calcium, soit en ajoutant un chélateur de calcium, voilà les stratégies de prévention les plus couramment utilisées dans les fermes laitières. Plusieurs chercheurs ont démontré les bienfaits d'une supplémentation en calcium immédiatement

après le vêlage pour certains groupes de vaches à risque, notamment les vaches présentant des signes de boiterie, fortes productrices, plus âgées ou ayant eu un vêlage difficile. La prévention est très efficace pour diminuer le nombre de cas de fièvre de lait clinique et peut réduire l'hypocalcémie

L'HYPOCALCÉMIE EN QUELQUES MOTS

- L'hypocalcémie se définit comme une concentration sérique faible en calcium. Elle est fréquente dans les troupeaux laitiers.
- Quand des signes cliniques sont visibles, on parle d'hypocalcémie clinique. En général, elle ne touche pas plus de 5 % des vaches.
- Si aucun signe clinique n'est visible, on parle alors d'hypocalcémie subclinique. Elle peut toucher plus de 50 % du troupeau.
- Une diminution légère et transitoire du calcium (durant moins de 3 jours) est normale lors du vêlage chez la vache laitière.
- Les stratégies d'alimentation et de gestion pendant la période de transition sont les meilleures façons de prévenir l'hypocalcémie dans un troupeau.
- Un supplément oral en calcium peut être recommandé pour certaines vaches considérées à risque.

Réussissez la transition



Mario Jacques, Ferme A.M. Jacques

Nous utilisons le supplément de transition depuis l'été 2021.

Suite à l'introduction du produit nous avons constaté:

- »» Une hausse du lait au pic de 3 litres/tête/jour et ce même en période de stress de chaleur
- »» Une diminution de l'acétonémie subclinique de 11%
- »» Aucune variation de la composition du lait



Partenaire local

418 426-2030
2293 Rue Principale,
Saint-Frédéric, Québec



ADM Nutrition Animale

842 Juliana Dr, Woodstock, Ontario N4V 1B9, 1-800-567-7692
3455 Boulevard Choquette, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 7Z8, 1-888-236-2474
ca.contact@wisium.com - www.ca.wisium.com



subclinique de 50 % à 30 %, selon les recherches.

Attention: l'administration de calcium par voie intraveineuse devrait être réservée aux vaches incapables de se lever et ne jamais être considérée comme un moyen de prévenir l'hypocalcémie. Le sang d'une vache en santé contient environ 3,5 g de calcium et son fluide interstitiel en contient 7,5 g. Une bouteille de borogluconate de calcium 23 % en contient environ 10 g. L'administration d'une grande quantité de calcium à une vache qui n'est pas en hypocalcémie sévère va nuire à son système d'homéostasie naturelle. Le pic initial de calcium sérique après

un traitement intraveineux sera suivi d'une chute drastique. Il est préférable de supplémenter ces vaches par voie orale ou par voie sous-cutanée.

Malgré une excellente régie de transition, plusieurs vaches seront en hypocalcémie subclinique au troisième jour de leur lactation. Il n'existe pas encore de test rapide, efficace et peu coûteux disponible pour évaluer la calcémie d'une vache directement à la ferme. Plusieurs entreprises travaillent au développement de ce test, mais les études sur les prototypes actuellement disponibles se sont avérées peu concluantes. La vache en hypocalcémie chronique au troisième

jour de sa lactation bénéficiera-t-elle d'une supplémentation en calcium? Étant donné qu'il n'y a pas de moyen pour mesurer le calcium sérique à la ferme, aucune recherche n'a été faite pour évaluer cette hypothèse. Mais la science évolue rapidement et les réponses ne tarderont pas à venir.

Il reste que l'hypocalcémie subclinique est très fréquente et qu'elle peut grandement affecter la santé et la rentabilité de votre entreprise. Il est facile de vérifier si sa prévalence est trop importante dans le troupeau et, le cas échéant, de la réduire par l'alimentation et la supplémentation orale de manière préventive. ■

KemTRACE® CHROMIUM, UN OUTIL POUR VOTRE STRATÉGIE IMMUNITAIRE

KemTRACE®
CHROMIUM
Essentiel pour vous et votre exploitation.



LES IMPACTS DES DÉFIS IMMUNITAIRES FRÉQUENTS:

- Une utilisation inefficace de la ration
- Un faible taux de fertilité
- Une augmentation des coûts de santé

LE CHROME AIDE À :

- Stabiliser les récepteurs d'insuline, améliorant l'utilisation du glucose pour augmenter l'énergie et le bon fonctionnement des cellules.
- Améliorer, en début de lactation, les réponses immunitaires aux problèmes bactériens dans l'utérus en augmentant la prolifération des neutrophiles²

Un défi immunitaire peut coûter
712 \$/vache/an.²

888 467-0854 | kemin.com/chrome

KEMIN

Distribué par
Pestell
NUTRITION

1. Yasui et al., J Dairy Sci. 97:6400-6410.
2. Kvidera et al., J. Dairy Sci. 100:3, 2360-2374.
© Kemin Industries, Inc. and its group of companies 2021. All rights reserved. ®™ Trademarks of Kemin Industries, Inc. U.S.A.

211607

Vers un nouvel outil pour la détection de l'acidose ruminale subclinique

Par **FÉLIX HUOT**, agronome, étudiant à la maîtrise en sciences animales, **RACHEL GERVAIS**, Ph.D., agronome, professeure, et **ÉRIC PAQUET**, Ph.D., professeur, Université Laval; **AUDREY BUNEL**, biologiste, Ph.D., professionnelle de recherche, et **STÉPHANIE CLAVEAU**, biologiste, M. Env., chef d'équipe en recherche et innovation, Agrinova; et **DÉBORA SANTOSCHI**, Ph.D., agronome, directrice de l'innovation et du développement, Lactanet

- Des chercheurs étudient le pH ruminal de 110 vaches dans 12 fermes laitières du Québec. Les premiers résultats de leur recherche montrent que le pH ruminal moyen et la susceptibilité à l'acidose ruminale subclinique varient selon la régie d'élevage, mais aussi selon les particularités de la vache elle-même.

Pour soutenir la forte production des vaches laitières, il est nécessaire de leur fournir des rations riches en énergie. On offre donc aux animaux des ingrédients riches en amidon qui sont rapidement fermentescibles, ce qui peut mener à une baisse marquée du pH du

rumen. Un pH ruminal inadéquat peut nuire aux populations microbiennes présentes dans le rumen. L'acidose ruminale subclinique est un désordre nutritionnel qui se manifeste lorsque l'environnement ruminal est trop acide. Dans ces conditions, la croissance des bactéries chargées de digérer la fibre diminue, ce qui réduit l'efficacité alimentaire.

Ainsi, un suivi attentif du pH ruminal peut indiquer si des changements à la ration ou à la régie d'alimentation sont nécessaires pour assurer une bonne santé ruminale et optimiser la productivité des vaches laitières.

Les travaux de recherche sur ce sujet sont réalisés au Département de sciences animales de l'Université Laval en collaboration avec Agrinova et Lactanet. Pour mettre au point un outil de détection de l'acidose ruminale subclinique en utilisant la composition en acides gras du lait, les chercheurs doivent d'abord étudier le pH ruminal des vaches en conditions commerciales. Des bolus ruminiaux sont utilisés pour suivre le pH des 110 vaches à l'étude qui sont réparties dans 12 fermes québécoises. Une fois en place, ces bolus enregistrent le pH ruminal de façon continue pendant 50 jours. Le projet de recherche a généré plus de 780 000 mesures de pH pour les 110 vaches de l'étude, ce qui constitue l'un des plus larges jeux de données sur le pH ruminal obtenu dans des fermes commerciales. Ces données offrent un portrait individuel et précis de l'évolution du pH ruminal en conditions commerciales.

Parallèlement, les chercheurs récoltent des échantillons de lait de chacune des vaches toutes les deux semaines. Ceux-ci permettront d'établir des corrélations entre les événements

EN UN CLIN D'ŒIL

CHAMP D'APPLICATION : Alimentation des bovins laitiers

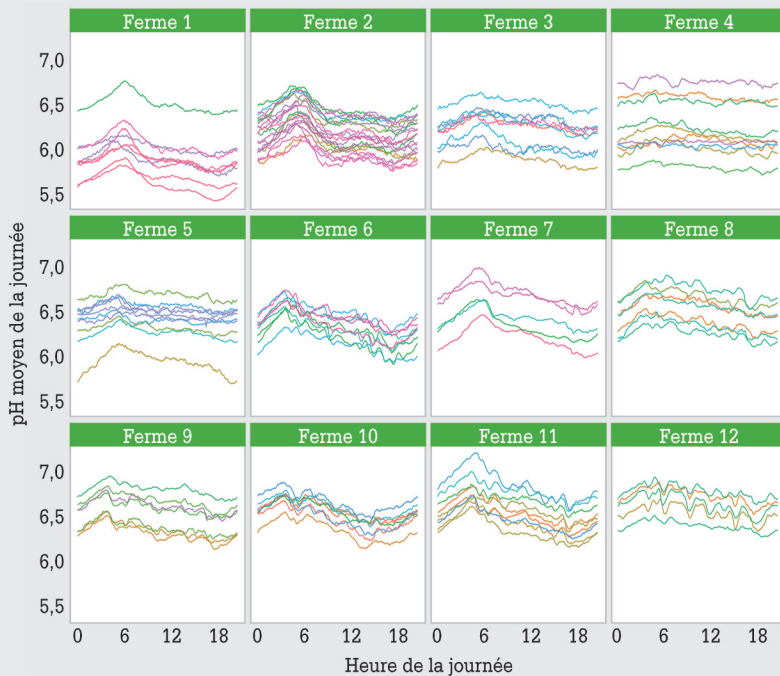
OBJET DE LA RECHERCHE/ÉLÉMENTS D'INNOVATION : Étude du pH ruminal des vaches laitières et de ses relations avec le profil en acides gras du lait en conditions commerciales

Retombées potentielles : Développement d'outils permettant la détection rapide de l'acidose ruminale subclinique à partir d'un échantillon de lait

RECHERCHE SUBVENTIONNÉE PAR : Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG), Consortium de recherche et innovations en bioprocédés industriels au Québec (CRIBIQ), Novalait, 12 fermes laitières des régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Beauce

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE : Félix Huot, felix.huot.1@ulaval.ca, Éric Paquet, Eric.Paquet@fsaa.ulaval.ca, et Rachel Gervais, Rachel.Gervais@fsaa.ulaval.ca, Département des sciences animales, Université Laval

FIGURE 1 : ÉVOLUTION JOURNALIÈRE MOYENNE DU PH RUMINAL – LES COURBES D'UN MÊME GRAPHIQUE REPRÉSENTENT LES VACHES D'UNE MÊME FERME



d'acidose détectés par les bolus et les changements quant à la composition en acides gras dans le lait.

LE PH RUMINAL EST INFLUENCÉ PAR LA VACHE ET LA RÉGIE À LA FERME

L'évolution du pH ruminal moyen de chaque animal au cours d'une journée est représentée par une courbe de couleur sur la figure 1. Il est d'abord intéressant de noter que l'évolution du pH ruminal de tous les animaux partage des éléments communs. En effet, le pH ruminal maximal est toujours enregistré le matin avant le premier repas. Le pH minimal de toutes les vaches, quant à lui, est observé le soir, vers 20 h. Pendant la nuit, le pH ruminal remonte, et ce, pour tous les animaux.

Aussi, les vaches d'une même ferme présentent une évolution du pH ruminal très similaire au cours de la journée, ce qui illustre bien l'influence de la régie de la ferme sur la santé ruminale. Par exemple, l'heure de la première

Pour plus d'informations, merci de contacter l'un de nos distributeurs ci-dessous:

Avantis Coopérative • 1-844-486-9028

Alma | Équipements JMAR
La Pocatière
Mirabel | J.-René Lafond
Rivière-du-Loup
Saint-Agapit
Saint-Anselme
Saint-Augustin-de-Desmaures
Sainte-Marie-de-Beauce
Saint-Narcisse-de-Champlain
Saint-Vallier

Équipements Robert

Saint-Jean-sur-Richelieu
450-358-9702

Centre Agricole Expert

Lingwick
819-877-2400

La Coop Purdel

Rimouski • 418-722-7414
Amqui • 418-629-2000

Sontrac Equipment

Cumberland
613-833-2504

Garage Wendel Mathis

Sainte-Eulalie
819-225-4444

Les Équipements R.Marsan

Saint-Esprit
450-839-6782

Les tâches les plus difficiles ne sont pas un problème pour ce chargeur



Chargeur articulé Hoftrac 1390

Weidemann.Canada@weidemann.de
1-800-201-3346
www.weidemann.de



WEIDEMANN
designed for work

213144



Exemple d'un dispositif de bolus ruminal que l'animal avale et qui enregistre l'ensemble des données de pH.

distribution des aliments marque le moment de la première chute de pH de la journée. L'augmentation de la fréquence de repousse et du nombre de repas atténue cette baisse de pH.

Bien qu'au cours de la journée le pH ruminal évolue d'une façon qui est spécifique à chaque troupeau, la figure 1 montre aussi que les vaches soumises à la même régie et recevant la même alimentation peuvent présenter des pH moyens très différents. Le principal déterminant du pH ruminal moyen d'une vache est donc

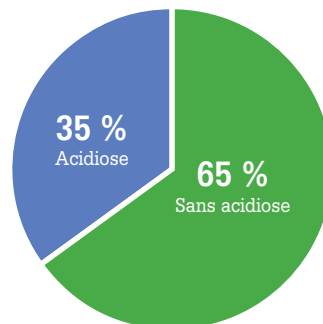
la vache elle-même. La génétique, le développement des papilles du rumen, la microflore ruminale et le comportement alimentaire sont autant d'éléments qui peuvent expliquer ces différences individuelles.

L'ACIDOSE RUMINALE SUBCLINIQUE

Bien que les seuils utilisés varient selon les auteurs, plusieurs études établissent que la vache traverse un épisode d'acidose ruminale subclinique lorsque son pH ruminal est maintenu sous 5,8 pendant plus de 300 minutes consécutives. Généralement, les conditions propices au développement de l'acidose ruminale subclinique sont l'apport insuffisant de fibres efficaces dans la ration et la quantité trop élevée de glucides rapidement fermentescibles, notamment l'amidon.

Grâce aux données de pH que nous obtenons en continu, nous sommes en mesure d'identifier tous les jours où les vaches présentent des épisodes d'acidose. Parmi les 110 vaches à l'étude,

FIGURE 2: POURCENTAGE DES VACHES AYANT AU MOINS UN ÉPISODE D'ACIDOSE PENDANT LES 50 JOURS DE L'ÉTUDE



35 % ont subi au moins une journée avec un épisode d'acidose, alors que 65 % n'ont pas vécu d'épisode d'acidose sur une période de 50 jours (voir la figure 2).

Cependant, parmi les fermes participantes, la proportion des vaches subissant au moins un épisode d'acidose ruminale subclinique variait de 0 à 100 % (voir la figure 3). Cela montre que l'acidose ruminale subclinique est, dans certains cas, probablement associée à des facteurs de régie qui touchent l'ensemble du troupeau, alors que, dans certaines fermes, ils sont possiblement attribuables à la particularité d'un animal au sein du troupeau.

La figure 3 présente aussi, pour chacune des fermes, le nombre d'épisodes d'acidose ruminale subclinique que les vaches ont connus pendant les 50 jours de l'étude. Le groupe « absent » englobe les vaches qui n'ont présenté aucun épisode, alors que le groupe « élevé » rassemble celles ayant subi de l'acidose ruminale subclinique pendant au moins 25 jours. On remarque qu'au sein d'une même ferme, il est possible de trouver des vaches en acidose ruminale chronique et d'autres qui ne sont jamais affectées. Ce constat expose les difficultés associées au contrôle de ce désordre nutritionnel pour les producteurs laitiers.

VERS UN NOUVEL OUTIL DE SUIVI DU PH RUMINAL GRÂCE AU PROFIL EN ACIDES GRAS DU LAIT

L'usage des bolus mesurant le pH est un outil fort intéressant pour monitorer les épisodes d'acidose ruminale





SPÉCIALISTE DE L'ALIMENTATION

UNE GAMME DES PLUS COMPLÈTES

- ▶ Mélangeuses à vis verticales 7-52m³
- ▶ Mélangeuses automotrices
- ▶ Mélangeuses stationnaires

Demandez une soumission sans engagement!

Chuck Preston
613-572 2505
c.preston@trioliet.com

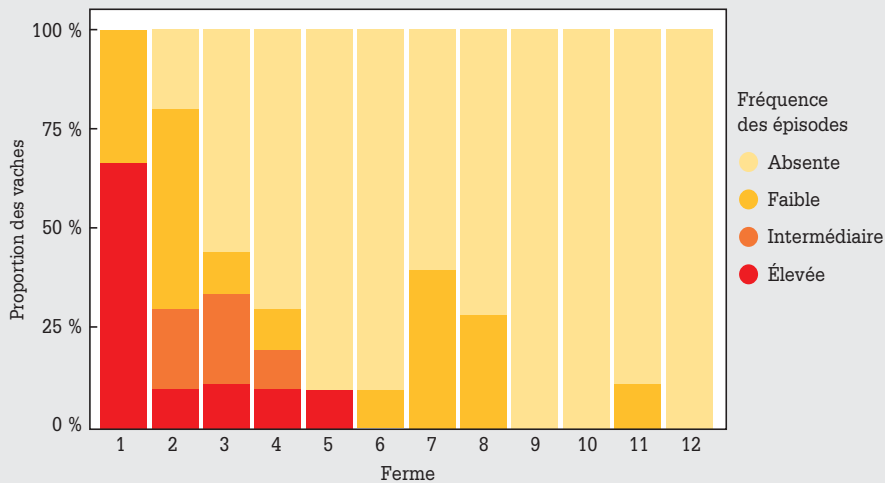


TRIOLIET.COM

Trioliet. Le meilleur mélange.

213418

FIGURE 3 : RÉPARTITION DES VACHES D'UNE MÊME FERME SELON LA FRÉQUENCE DES ÉPISODES D'ACIDOSE RUMINALE SUBCLINIQUE QU'ELLES SUBISSENT



dans un troupeau. Or le coût élevé de ce dispositif jumelé à sa courte durée de vie rend difficile son utilisation routinière à la ferme.

Des travaux antérieurs ont établi une corrélation significative entre certains acides gras du lait et le pH ruminal. L'étude en cours a donc pour

objectif d'observer et d'analyser cette relation grâce aux mesures de pH en continu, dans un contexte commercial. Ainsi, les échantillons de lait prélevés toutes les deux semaines sont analysés par spectroscopie IRTF (infrarouge à transformée de Fourier) au laboratoire de Lactanet afin d'en établir le profil en acides gras. L'analyse de la relation entre les données de pH des vaches et leur profil en acides gras à l'aide d'outils d'intelligence artificielle s'effectue présentement. Les résultats préliminaires sont prometteurs et les chercheurs espèrent arriver à une précision suffisante pour signaler le risque d'acidose ruminale subclinique dans un troupeau à partir des profils en acides gras du lait déterminés par IRTF. Cela permettra d'offrir une analyse plus abordable et accessible pour les producteurs laitiers québécois. Restez à l'affût pour découvrir la suite des résultats sur l'analyse des échantillons de lait. ■



Passez à l'étape suivante





- ✓ Application mobile gratuite
- ✓ Se branche aux systèmes de traite et de détection d'activité
- ✓ Communique avec vos intervenants
- ✓ Facile d'utilisation
- ✓ Support et vente offerts par une équipe d'ici

UNIFORM à partir de 55\$/mois

On paie la dernière facture annuelle complète de votre ancien logiciel*

Plus d'infos? | Appelez-nous au 1-866-807-6111 ou scannez ce code.



213393

Par L'ÉQUIPE MARKETING, PLQ

À table avec David et Marie-Lyne, producteurs productifs

Le site recettesdici.com accueille depuis juillet dernier une nouvelle série de contenu qui permet aux consommateurs d'entrer dans la cuisine de producteurs de lait. Dans ces articles, les producteurs donnent leurs meilleurs trucs culinaires, racontent des anecdotes et surtout montrent leur fierté à produire et à cuisiner le lait. Au tour de David et Marie-Lyne de parler de leur passion!

Comme le lait et les fraises d'automne, ils vont bien ensemble. Elle, c'est la productrice laitière Marie-Lyne Tremblay, copropriétaire de la Ferme Majestic. Lui, c'est David Côté, producteur maraîcher, à la tête des Jardins Abbotsford. Ne cherchez pas: ils ne se sont pas rencontrés dans *L'Amour est dans le pré*, mais bien au fil de leurs activités agricoles en Montérégie. Onze ans plus tard, les deux agriculteurs perpétuent la grande tradition familiale, où l'amour de la terre se transmet de génération en génération. Parents de trois petites filles au prénom de fleur (ils ont aussi une ferme florale!), ces amoureux de bons produits d'ici passent à table et nous donnent leurs meilleurs trucs gourmands.

MARIE-LYNE, IL PARAÎT QUE VOUS ÊTES VRAIMENT, MAIS VRAIMENT GAGA DE VOS VACHES... COMMENT CETTE PASSION VOUS EST-ELLE TOMBÉE DESSUS?

« J'ai grandi sur une ferme laitière. J'ai toujours aimé les vaches. Ce sont des bêtes sensibles, dociles et sociables. Avec les années, j'ai développé une passion pour celles en pâturage, nourries à l'herbe. Je suis d'ailleurs en transition biologique avec mon troupeau de 50 vaches jersey et guerneseys. J'avoue que j'ai aussi un faible pour les petits veaux. Chaque jour, je m'assure qu'ils sont bien nourris, qu'ils reçoivent du lait et du colostrum. Prendre soin de ces p'tits veaux-là m'importe grandement, car ils formeront notre prochain troupeau! »



CET AMOUR FOU DE VOS BÊTES, VOUS COMPTEZ LE TRANSMETTRE À VOS TROIS FILLES?

« C'est déjà fait! Hier, l'une d'elles a redressé avec succès la patte d'un veau pendant le vêlage. C'était beau à voir. J'éleve mes trois filles sur la ferme laitière où j'ai grandi. Leur transmettre l'amour des vaches, c'est ma principale motivation. D'ailleurs, c'est bien parti pour qu'on garde la ferme dans la famille pour une quatrième génération. »

RACONTEZ-NOUS VOTRE PREMIER SOUVENIR GOURMAND À LA FERME FAMILIALE.

« C'est le fromage, le beurre et le pain de ménage que faisait ma grand-mère. Je me vois encore ouvrir la porte du petit garde-manger où elle gardait tout ça au frais. »

ET VOUS, DAVID, RACONTEZ-NOUS VOS SOUVENIRS GOURMANDS LIÉS AUX PETITS FRUITS DES CHAMPS.

« Pour moi, y a rien de plus magique que l'arôme d'un fruit chaud, mûri au soleil. Je suis né dans les fraises et les framboises! Ça fait que j'ai l'appel du fruit ancré bien profond en moi. Quand j'en vois un qui m'appelle, j'ai juste une envie, c'est de le cueillir! Chez nous, l'amour du lait et de la crème glacée, c'est pas mal intense! Prenez le verre de lait, moi, je le sors pas juste du frigo, je le sers très froid après l'avoir fait mousser dans un shaker à gin. Mes filles adorent ça. Je fais pareil pour leur lait au chocolat. »

VOUS DEVEZ BOIRE DU LAIT FRAPPÉ AUX FRAISES PAS MAL SOUVENT, ON SE TROMPE?

Marie-Lyne « Non! Ces temps-ci, on teste des recettes de lait frappé et de crème glacée aux petits fruits. Le soir, on prépare les petits fruits en famille à la table de cuisine et on fait des essais dans la machine à crème glacée industrielle que j'ai achetée. »

David « On tripe comme des malades sur la crème glacée aux fraises. Marie-Lyne s'apprête d'ailleurs à en commercialiser une. J'ai même un petit troupeau de vaches prévu pour la transformation. Ça nous permettrait de valoriser nos petits fruits et de leur donner une deuxième vie à notre kiosque maraîcher. »

PARLANT DE PETITS FRUITS, ON VEUT SAVOIR CE QUI REND LES FRAISES D'AUTOMNE SI SPÉCIALES.

David « Elles se dégustent de juillet jusqu'à la première gelée, vers la mi-octobre. Elles sont généralement plus fermes que celles d'été, mais chaque variété a ses particularités. L'albion est plus parfumée et savoureuse. La seascape, plus juteuse et acidulée. Tandis que les florida beauty et murano, nouvellement arrivées dans nos parcelles, se démarquent par leur arôme et leur chair très goûteuse. Servies nature, avec de la crème épaisse ou de la crème glacée, elles prolongent les plaisirs de l'été! »

WOW, ON AIME ÇA! ET COMME VOUS AIMEZ VRAIMENT FAIRE DES JOURNÉES DE 16 HEURES, VOUS VOUS ÊTES CONVERTIS À L'AUTOCUEILLETTE DE FLEURS! C'EST LE BOUQUET, ÇA, NON?

Marie-Lyne « Mais non! J'ai semé mes premières fleurs il y a onze ans. J'avais envie de faire des bouquets que je vendais pour des événements privés, dans les environs. Mais à la naissance de ma troisième fille, j'ai manqué de temps. J'ai donc converti mes champs à l'autocueillette. J'en suis à ma quatrième saison et ça marche vraiment bien! »

David « L'autocueillette de fleurs, c'est un beau virage vers l'autonomie agricole. »

PARLANT DE FLEURS, VOUS AVEZ DONNÉ UN PRÉNOM DE FLEUR À CHACUNE DE VOS TROIS FILLES : DAISY, DAHLIA ET DAPHNÉ.

David « Comme leur grand-mère s'appelle Marguerite, on voulait poursuivre la tradition. Et puis, si chaque prénom commence par "Da", c'est aussi pour perpétuer le nom des Jardins d'Abbotsford et des Jardins Damaco [David y est associé avec son frère]. »

Marie-Lyne « Ça fait longtemps qu'on prépare la transmission de la ferme familiale à nos filles. Elles sont notre plus belle promesse d'avenir. »

Pour découvrir leurs recettes, visitez la section « Magazine » de recettesdici.com. ■

Vous avez vous aussi des talents cachés en cuisine? Vous aimeriez en parler dans un article sur recettesdici.com? Écrivez-nous à stagiairemarketing@lait.qc.ca



La production laitière en bref

Portrait de la production – Québec¹ AOUT 2021

	Aout 2021	Juillet 2021	Aout 2020	12 mois courants se terminant en aout 2021	12 mois précédents se terminant en aout 2020
Fermes détentrices de quota	4 675	4 681	4 766		
Fermes ayant été en situation de non reportable	858	703	1 081	1 600	Non disponible
Fermes ayant été en situation de hors quota	124	157	56	796	1 962
Volume de lait produit (en millions de litres)	290,27	295,31	285,37	3 443,69	3 333,14
Volume journalier (en millions de litres/jour)	9,36	9,53	9,21	9,43	9,11
Quantité de MG produite (en kg)	11 951 168	12 167 274	11 535 806	144 708 884	139 175 644
Quantité de MG produite par jour (en kg/jour)	385 522	405 576	411 993	395 379	380 261
Quantité de MG non reportable (en kg)	-274 522	-220 805	-301 949	-2 395 117	-3 645 633
Quantité de MG hors quota (en kg)	9 929	12 985	3 860	299 246	247 675
Tolérance accumulée (en jours)	-9,1	-8,2	-12,5		
Ratio SNG/G	2,2007	2,2091	2,2482	2,1839	2,1944
Teneur en MG	4,1173	4,1202	4,0424	4,2021	4,1755

COMMENT LIRE LE TABLEAU « PORTRAIT DE LA PRODUCTION »?

Les données en **VERT** représentent les données les plus récentes disponibles, c'est-à-dire le mois courant.

Les données en **BLEU** représentent les données du mois précédent.

Les données en **ROUGE** représentent les données du 12^e mois précédant le mois courant.

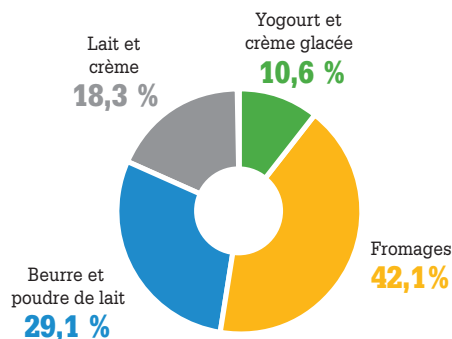
L'objectif de ce tableau est de donner au lecteur un outil permettant d'analyser les données du mois courant soit en les comparant aux données du mois précédent, soit en les comparant à la situation un an plus tôt. Les quantités et volumes journaliers permettent d'effectuer le comparable entre deux mois n'ayant pas un même nombre de jours au total.

¹ Des informations additionnelles sur l'historique des 12 derniers mois de ces données sont disponibles dans la section « Statistiques » de notre site internet lait.org.

Utilisation du lait pour la fabrication de produits laitiers AOUT 2021

Produits	Aout 2021	12 mois se terminant en aout 2021
Fromages	42,1 %	43,7 %
Beurre et poudre de lait	29,1 %	27,9 %
Lait et crème	18,3 %	18,2 %
Yogourt et crème glacée	10,6 %	10,2 %

Proportion des ventes Québec AOUT 2021



Les statistiques sont aussi disponibles sur le site Internet des Producteurs de lait du Québec à l'adresse suivante : lait.org/leconomie-du-lait/statistiques/.

Prix à la ferme – Québec AOÛT 2021

	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne ¹	Valeur théorique d'un hl de référence (PLQ) ³	Composition du lait	À la composition moyenne	De référence (PLQ)
Prix intraquota de niveau 1 ¹	10,9302 \$/kg	9,5139 \$/kg	0,9000 \$/kg	79,39 \$/hl	72,24 \$/hl	MG	4,1936 kg/hl	3,6000 kg/hl
Prix intraquota de niveau 2 ²		2,5958 \$/kg	2,5958 \$/kg			Protéine	3,2662 kg/hl	3,0000 kg/hl
Prime qualité du lait PLQ ⁴					0,5000 \$/hl	LAS	5,9140 kg/hl	5,9000 kg/hl
Prime qualité du lait CMML ⁵					0,2217 \$/hl			
Déductions								
Administration du plan conjoint et fonds de défense			0,0362 \$/kg de solides totaux					
Publicité et promotion			0,1012 \$/kg de solides totaux					
Fonds de développement			0,0008 \$/kg de solides totaux					
Transport			2,8042 \$/hl					

¹ Prix fixé à 0,90 \$/kg pour le lactose et autres solides de niveau 1.

² Prix des solides non gras (SNG) de la classe 4a, applicable aux SNG au-dessus d'un ratio de 2,00 et inférieur ou égal à 2,30.

³ Le calcul pour un hl de référence est une hypothèse théorique basée sur des prix pondérés et ne peut être reproduit à partir des données du présent tableau.

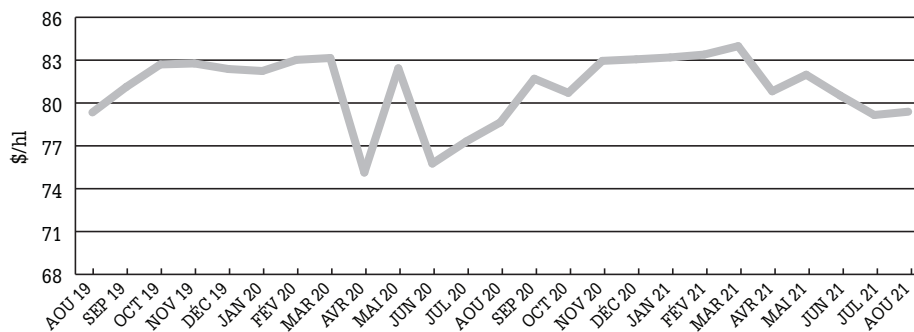
N. B. – Tout producteur non titulaire d'un certificat proAction à la suite d'un manquement aux volets mis en place se voit imposer des pénalités sur toute sa production mensuelle mise en marché.

Critères d'admissibilité primes qualité:	Bactéries totales/ml		Cellules somatiques/ml	
	⁴ PLQ	20 000 et moins	200 000 et moins	
⁵ CMML		15 000 et moins	150 000 et moins	

RAPPEL

Depuis le 1^{er} août 2021, la nouvelle politique de paiement des composants s'applique : la répartition des revenus par composant est modifiée pour mieux refléter la réalité du marché, en particulier pour les solides non gras. Pour un rappel des changements, consultez le *Flash info* de janvier 2020, la chronique Politique laitière du *Producteur de lait québécois* d'avril 2020 ou la vidéo explicative publiée en mai 2021 sur la chaîne YouTube des PLQ. Les changements au Règlement de paiement du lait ont fait l'objet d'une décision de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec en juillet 2021. En raison des changements à la politique de paiement, le revenu mensuel à l'hectolitre de référence n'est plus disponible.

Prix du lait en \$/hl composition moyenne



Le prix à la composition moyenne pour août est de 79,39 \$/hl. À la composition moyenne, le prix intra quota est passé de 79,16 \$/hl à 79,39 \$/hl, ce qui représente une augmentation de 0,23 \$/hl (+0,3 %) entre les mois de juillet et d'août 2021. Cette hausse de revenu s'explique par une amélioration de la structure des ventes, principalement dans le lait de consommation, la crème et le yogourt, dont l'effet a été atténué par les transferts interprovinciaux de la mise en commun.

Système centralisé de vente de quota (SCVO) SEPTEMBRE 2021

Prix fixé: 24 000,00 \$

	Nombre	kg de MG/jour
Offres de vente		
Totales	31	254,82
Admissibles à la répartition	31	254,82
Réussies	31	254,82
Réserve		
Quantité achetée (-) / vendue (+)		+0,49
Offres d'achat		
Totales	1 798	20 007,38
Admissibles à la répartition	1 798	20 007,38
Réussies	1 798	255,31

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 0,86 kg de MG/jour.

Après la vente, le solde des quantités disponibles pour les priorités d'achat régionales s'établit à 0,00 kg de MG/jour pour la région Gaspésie-Les Îles et à 0,00 kg de MG/jour pour la région Abitibi-Témiscamingue.

RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATES DE PRIX

Ventes			Prix offerts \$/kg de MG/jour	Achats		
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif		Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif
< 24 000,00						
31	254,82	254,82	24 000,00 Prix plafond	1 798	20 007,38	20 007,38

RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

Acheteurs		Nombre	kg de MG/jour	%
PRIORITÉS	Programme d'aide au démarrage	0	0,00	0,0
	Détention de moins de 12 kg de MG/jour	0	0,00	0,0
	Remboursement de prêts de démarrage	19	1,90	0,7
	Priorité régionale	0	0,00	0,0
	Itération (0,07 kg de MG/jour)	1 797	125,79	49,3
	Prorata (0,64 %)	1 775	127,61	50,0
	1,28 % des offres ont été comblées		255,30	100,0

Vendeurs		Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus		0	0,00	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent		0	0,00	0,0
Offres du mois courant		31	254,82	100,0
100,00 % des offres ont été comblées		31	254,82	100,0

Prix des quotas dans les provinces du Canada SEPTEMBRE 2021

	\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	24 000 plafond	Québec	24 000 plafond	Alberta	48 625
Île-du-Prince-Édouard	24 000 plafond	Ontario	24 000 plafond	Saskatchewan	42 250
Nouveau-Brunswick	24 000 plafond	Manitoba	–	Colombie-Britannique	–

Qualité du lait – Québec AOUT 2021

	% des analyses	% du lait conforme à la norme		Bactéries totales/ml Québec	Cellules somatiques/ml Québec	
		Par strates	Cumulatif			
Bactéries totales/ml						
15 000 et moins	61,05	61,04		Juillet 2020	25 202	208 298
15 001 à 50 000	30,03	29,68	90,72	Aout 2020	26 216	221 380
50 001 à 121 000	6,11	6,75	97,47	Septembre 2020	23 246	204 934
121 001 et plus	2,81	2,53		Octobre 2020	22 883	199 619
				Novembre 2020	22 439	191 967
				Décembre 2020	23 747	189 175
				Janvier 2021	25 472	185 001
				Février 2021	23 742	178 068
				Mars 2021	22 696	173 374
				Avril 2021	22 507	175 275
				Mai 2021	24 344	177 579
				Juin 2021	24 784	189 507
				Juillet 2021	26 051	199 985
				Aout 2021	25 161	202 160
Cellules somatiques/ml						
100 000 et moins	9,06	10,12				
100 001 à 200 000	45,67	48,79	58,91			
200 001 à 300 000	31,53	30,35	89,26			
300 001 à 400 000	12,10	9,88	99,14			
400 001 et plus	1,64	0,86				

Lait biologique au Québec

Période de 12 mois se terminant en:	Nombre de producteurs ayant livré	Volume de lait (litres)	Montant de la prime bio (en \$/hl) ¹
Aout 2020	141	62 190 805	21,28 \$
Aout 2021	142	66 293 642	20,66 \$

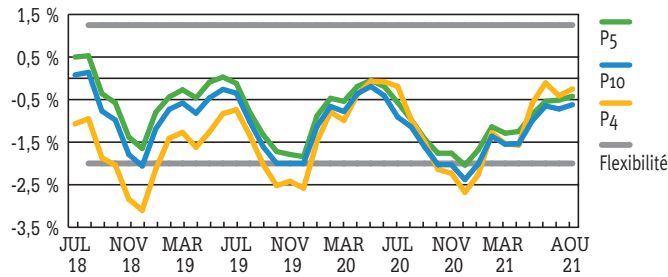
¹ Prime versée aux producteurs de lait biologique après le paiement des frais supplémentaires pour le transport et la prime de qualité. Voir détail sur lait.org.

1557
fermes

PLUS DE
12,17 MILLIONS

dons de lait en litres
depuis janvier 2003

Suivi du quota continu à l'échelle de P10, P5 et P4



La flexibilité allouée à partir d'août 2018 est de +1,25 % en surproduction et de -2 % en sous-production. En décembre, la flexibilité en sous-production ne s'applique pas. Les pénalités relatives à la production hors quota ou à la production non reportable sont déclenchées à l'échelle de P10 seulement et appliquées à l'échelle des pools. Le graphique présente les données à compter d'août 2018, moment où la méthode de calcul actuelle a débuté. Les positions des mises en commun de juillet 2018 font référence à la méthode précédente du quota continu.

Besoins totaux et production canadienne AOUT 2021

PRODUCTION (M DE KG)

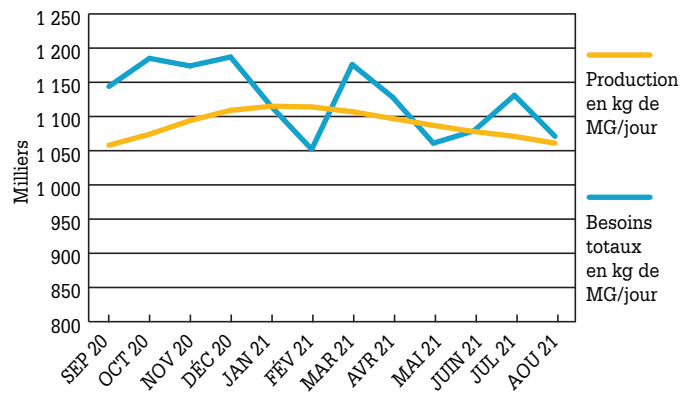
397,4

BESOINS TOTAUX (M DE KG)

410,9

Depuis août 2021, le calcul des besoins totaux inclut toutes les importations (ACEUM, CETA, PTPGP), ce qui rehausse quelque peu le calcul. Les besoins totaux ont de ce fait augmenté de 4,49 % si l'on compare les 12 mois se terminant en août 2021 à la même période de l'année précédente, et ce, selon le même calcul. Les importations ont quant à elles progressé à hauteur de 121 % en quantités nettes de mg par rapport à la même période de l'année précédente.

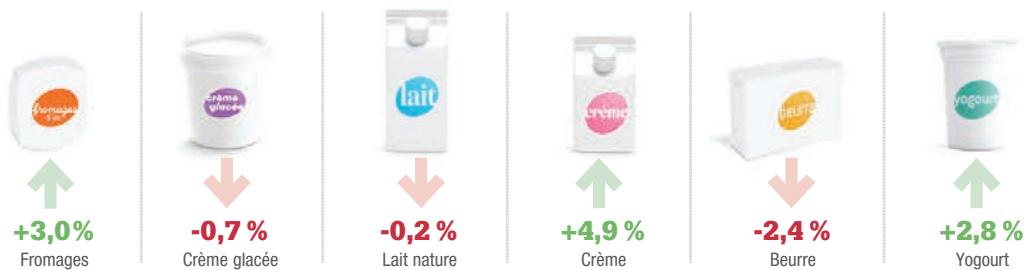
TENDANCE JOURNALIÈRE ENTRE LA PRODUCTION ET LES BESOINS TOTAUX



En vigueur	Variation du droit de produire
JUL 17	5 %
NOV 17	1 %
MAI 18	-1,50 %
JUIL 18	-3,50 %
MAR 19	1 %
JAN 20	0,75 % (non négociable)
MAI 20	-2,00 %
DEC 20	+2,00 %
JAN 21	+0,8 % (non négociable)
AVR 21	1 %
JUN 21	1,5 %

Évolution de la demande de produits laitiers au Canada¹

(période mobile de 12 mois se terminant en août 2021)

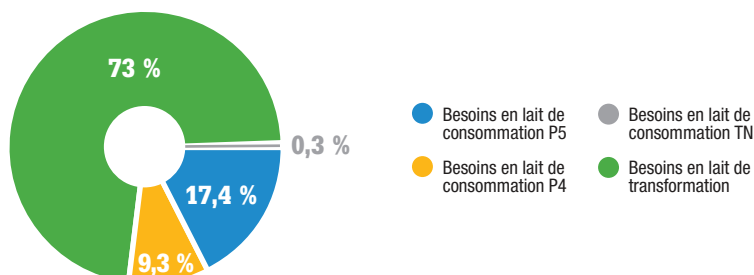


¹ Source : Nielsen, ventes au détail en épicerie qui représentent 50 % du marché total considérant les ventes en institutions.

Cette nouvelle présentation vise à simplifier la lecture des données. Toutes les informations complémentaires sont disponibles dans la section « Statistiques » du site Internet lait.org.

Proportion des marchés du lait

(12 mois se terminant en août 2021)



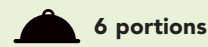
la famille
du lait

recettes
d'ici.com



PLAT PRINCIPAL

Rigatoni au saumon et au brocoli



INGRÉDIENTS

455 g (1 lb) de rigatonis
1 brocoli coupé en fleurettes
30 ml (2 c. à soupe) de beurre salé
3 oignons verts hachés
60 ml (1/4 tasse) de jus de citron
500 ml (2 tasses) de crème à cuisson 35 %
30 ml (2 c. à soupe) de câpres
30 ml (2 c. à soupe) d'aneth frais, haché
10 ml (2 c. à thé) de zeste de citron
680 g (1 1/2 lb) de filet de saumon sans peau coupé en cubes
Parmesan d'ici râpé, au goût
Sel et poivre frais moulu, au goût

PRÉPARATION

1. Cuire les rigatonis selon les directives indiquées sur l'emballage.
2. Ajouter les fleurettes de brocoli 2 minutes avant la fin de la cuisson.
3. Entretemps, dans une grande poêle, faire fondre le beurre et y faire revenir les oignons verts.
4. Déglacer avec le jus de citron et laisser réduire.
5. Verser la crème dans la poêle et ajouter les câpres, l'aneth et le zeste de citron. Saler et poivrer.
6. Porter à ébullition et laisser mijoter 5 minutes.
7. Déposer les cubes de saumon dans la sauce, couvrir et cuire 5 minutes.
8. Égoutter les rigatonis et les brocolis cuits.
9. Partager dans les assiettes et ajouter la sauce. Garnir les pâtes de parmesan, si désiré.



Bon pour le cœur?

Les gros consommateurs de gras d'origine laitière éprouvent en moyenne moins de problèmes cardiaques que ceux qui en consomment peu. C'est la conclusion qui se dégage d'une étude réalisée en Suède, un pays réputé pour sa forte consommation de gras laitier per capita.

Une équipe internationale de recherche a sélectionné 4 150 personnes âgées de 60 ans et les a suivies pendant en moyenne 16 ans, mesurant leur taux sanguin en un certain acide gras présent dans la plupart des produits laitiers et relevant les problèmes cardiovasculaires et les mortalités. Ils ont ainsi constaté que plus une personne affichait un taux sanguin élevé de l'acide gras en question, moins elle risquait d'éprouver des problèmes cardiovasculaires. Pour confirmer ce constat, les chercheurs ont ensuite comparé leurs résultats à ceux de 17 autres études réalisées aux États-Unis, en Grande-Bretagne et au Danemark et qui ont porté au total sur près de 43 000 personnes.

Est-on en présence d'un véritable lien de cause à effet ou s'agit-il simplement d'une corrélation? Certains s'interrogent. Il est fort possible que l'effet bénéfique des produits laitiers sur la santé humaine découle davantage de leur nature (beurre, fromage, yogourt, etc.) que de leur teneur en gras.

(Source : cnn.com)

Plus qu'une affaire d'immunorésistance

On connaît bien les bénéfices que procure le colostrum à un nouveau-né en matière d'immunorésistance. Mais ceux-ci ne s'arrêtent pas là. Une étude réalisée à l'Université de Sao Paulo, au Brésil, révèle que le colostrum renforce aussi la capacité thermorégulatrice du jeune veau.

Ces chercheurs ont constaté que lorsque le colostrum est donné rapidement après la naissance, il constitue une source interne de chaleur pour le veau. Cela s'expliquerait par le contenu du colostrum en lactose, en acides aminés et en triglycérides, qui sont des composés très énergétiques. Le jeune animal est ainsi mieux en mesure de tolérer le froid.

Leur essai scientifique a porté sur 30 nouveau-nés holsteins auxquels on a servi différentes quantités de colostrum, soit l'équivalent de 10 %, 15 % et 20 % de leur poids corporel. Après 24 heures, les veaux ont été transférés dans une « chambre froide » où ils ont passé 150 minutes à une température de 50 °F. On les a ensuite ramenés dans une pouponnière où ils ont été soumis à des conditions d'élevage courantes (température de 80 °F, eau, lactoreplaceur, moulée) et on a monitoré leur croissance et leur état de santé pendant 56 jours, soit jusqu'au sevrage.

Les veaux ayant reçu une faible quantité de colostrum ont consommé moins de moulée de démarrage que les autres. De plus, leur volume cardiaque était inférieur. Et comme on pouvait s'y attendre, les veaux ayant reçu le plus de colostrum possédaient un meilleur taux de leucocytes au sevrage, ce qui est l'indice d'une immunorésistance supérieure.

(Source : dairyherd.com)



Obtenir le taux d'urée en temps réel

Le taux d'urée du lait constitue un indicateur précieux pour un gestionnaire de troupeau laitier. Le Service de recherche du Département américain de l'agriculture (DAA) met au point un outil qui facilitera son utilisation.

Actuellement, pour connaître le taux d'urée dans son lait, un producteur doit envoyer des échantillons à un laboratoire. Grâce à l'outil que développe le DAA, il sera possible de le faire à la ferme même et d'obtenir ainsi un résultat en temps réel. Une application pour mobile y sera associée et permettra d'interpréter les résultats d'analyse.

Pour les producteurs, le nouvel outil sera doublement utile. D'une part, il les aidera à ajuster la teneur en protéines de leur ration. Les protéines sont un ingrédient coûteux et on veut éviter un excès. D'autre part, il leur permettra de limiter la pollution. L'ammoniaque présente dans l'urine peut constituer une source de pollution de l'air comme de l'eau.

(Source : thedairysite.com)



Au service des agriculteurs québécois depuis 1975



LE TRIO LE PLUS PERFORMANT DU QUÉBEC!

SÉRIE M8



**M8-181 180 HP
M8-201 200 HP**

SÉRIE M7



**M7-132 128 HP
M7-152 148 HP
M7-172 168 HP**

SÉRIE M6



**M6-101 104,5 HP
M6-111 114,1 HP
M6-131 131,6 HP
M6-141 141,4 HP**

FIABILITÉ - SOLIDITÉ - RENTABILITÉ

www.kubota.ca/fr/

ESSAYEZ LA PERFORMANCE SUPÉRIEURE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

Alfred, ON
Carrière & Poirier
Equipment

Baie D'Urfé
Kubota Montréal

Caplan
M. J. Brière Inc.

Saguenay
ZONE Kubota

Drummondville/Yamaska
Kubota Drummondville

Joliette
Entreprises Antonio Laporte
et fils

La Guadeloupe
Garage Oscar Brochu Inc.

La Présentation
Aubin & St-Pierre Inc.

Lévis
Cam-Trac Bernières Inc.

Mirabel
Centre KUBOTA des
Laurentides

Montmagny
Garage Minville Inc.

New Liskeard
MCK Temiskaming Shores

Victoriaville
Kubota Victoriaville

Rimouski
Cam-Trac Rimouski

St-André de Kamouraska
Garage N. Thiboutot Inc.

Ste-Anne-de-la-Pérade
Groupe Lafrenière
Tracteurs

Sherbrooke/Coaticook
Équipements R. M. Nadeau

Sutton
Max Gagné & Fils Inc.

Val-D'Or
Méga Centre Kubota

Ville de Mercier
Brosseau et Lamarre Inc.

E₁ N₁ B₃ R₁ E₁ F₄

Le lait, triplement approuvé par Laurent



Le 12 septembre a débuté la première campagne officielle du Lait avec son nouveau porte-parole, Laurent Duvernay-Tardif. Ce dernier nous présente les raisons pour lesquelles il recommande le lait à travers trois univers ludiques exposant les diverses facettes de sa personnalité : athlète professionnel, étudiant et p'tit gars de la campagne.

La campagne se déroule en deux temps. D'abord, trois messages publicitaires principaux ainsi que neuf formats courts de 6 secondes se déclinent en vidéo pour la télé et le Web. Ensuite, un volet affichage a été orchestré, dans lequel de vrais producteurs laitiers reproduits en illustrations 3D tiennent le premier rôle. Sur un ton ludique et sympathique, l'affichage met de l'avant la proximité



entre les producteurs et les consommateurs. Du numérique, de l'imprimé et un *stunt* de quelques Laurent géants version frigo dans les épiceries complètent l'offensive.

Les PLQ appuient la fondation de Laurent Duvernay-Tardif

Les Producteurs de lait du Québec (PLQ) s'engagent à soutenir la persévérance scolaire en faisant un don de 50 000 \$ par année pendant 3 ans, pour un total de 150 000 \$, à la fondation de leur porte-parole Laurent Duvernay-Tardif (LDT). Les PLQ désirent ainsi manifester leur appui aux efforts de la Fondation LDT qui croit que l'activité physique tout comme la créativité sont des facteurs fondamentaux pour l'épanouissement des jeunes et pour leur réussite éducative. Un volet complète cet engagement avec la mise en vente de chandails thématiques de la campagne automnale du Lait, dont une partie des profits sera versée à la Fondation LDT. Les chandails sont disponibles dans les grands magasins et extralarge, dans la boutique en ligne des PLQ (plqboutique.angomode.com).





CAMITAL
PRODUITS DE BÂTIMENTS

**MANUFACTURIER DE
REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES
DE PREMIÈRE QUALITÉ**





CAMITAL.CA | 1 888 358-6546 | Warwick | Victoriaville



Suivez-nous sur Facebook
Camital Revêtement
Métallique

209385

Remboursement de la flexibilité positive: vente sur le SCVQ

La Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a accepté la modification de l'article 10.1 du Règlement sur les quotas des producteurs de lait du Québec afin de mettre à jour la méthodologie permettant d'établir le montant payable par un producteur vendeur de quota et qui se situe au-delà de 0 jour dans sa flexibilité. Cette modification fait suite à celles effectuées au Règlement sur le paiement du lait aux producteurs. Elle est entrée en vigueur le 1^{er} octobre dernier.

45^e édition du Symposium des bovins laitiers

La 45^e édition du Symposium sur les bovins laitiers se tiendra le mercredi 10 novembre en formule hybride, soit en présence, au Centrexpo Cogeco de Drummondville, et en virtuel. Les thèmes proposés sont l'alimentation, la mobilité des vaches, la santé mentale en agriculture, les soins des veaux et la fertilité. En tant que partenaires platine de l'événement, Les Producteurs de lait du Québec prendront la parole en fin de journée. Pour plus d'information, la programmation ou le formulaire d'inscription, visitez le site du CRAAQ.

Adoption du projet de loi 99

Le projet de loi 99, qui modifie la Loi sur les produits alimentaires, a été adopté unanimement par l'Assemblée nationale du Québec le 30 septembre dernier. Ces modifications à la Loi visent à effectuer certains allègements réglementaires en alimentation. Rappelons que Les Producteurs de lait du Québec ont déposé un mémoire en aout dernier afin de souligner, notamment, l'importance d'encadrer l'utilisation des termes laitiers.

«À deux, c'est mieux»: parmi les publicités préférées des Québécois

Selon un sondage Léger sur les pubs télévisées préférées des Québécois dans l'histoire, la campagne *À deux, c'est mieux* des Producteurs de lait du Québec (PLQ) se classe en quatrième position, avec 13 % des voix. Cette populaire campagne a été diffusée sur les écrans de 2003 à 2006.

Notons également que deux autres campagnes des PLQ se retrouvent dans les 25 meilleures, soit celle des Fromages d'ici (13^e position) et celle *Le Lait, c'est franchement meilleur* (15^e position).



Inscrivez-vous!

craaq.qc.ca

10 novembre 2021
Centrexpo Cogeco Drummondville



Hélène Lapierre



Jodi Wallace



Ronaldo Cerri



Philippe Roy



Steve Adam



Jean-philippe Laroche

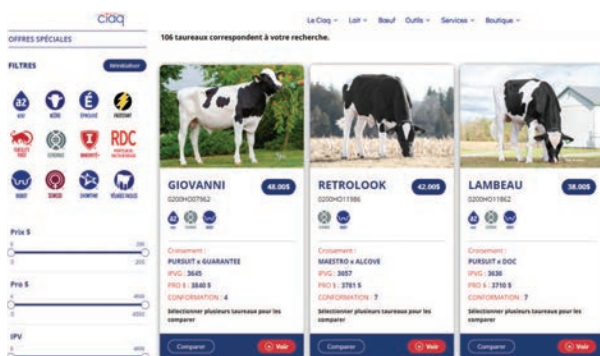


Elsa Vasseur



Une boutique en ligne de semence de taureaux pour le CIAQ

Depuis le 20 septembre, les producteurs de lait et de bovins de boucherie peuvent commander de la semence de taureau en ligne 24 h/24 sur le site **CIAQ.com**. Les producteurs peuvent faire leur choix parmi tous les taureaux du CIAQ et filtrer les résultats de leur recherche selon différents critères, comme le prix, la production de lait et la race. Il est aussi possible de comparer plusieurs taureaux avant de faire son choix. La livraison des semences se fait par l'entremise du réseau de livraison du CIAQ. La boutique permet aussi de se procurer des vêtements aux couleurs du CIAQ et des produits de la ferme.



Colloque sur la santé des troupeaux laitiers

L'édition 2021 du Colloque sur la santé des troupeaux laitiers se tiendra le 30 novembre prochain en formule hybride, au Centrexpo Cogeco de Drummondville. Le programme de la journée prévoit, en matinée, des conférences sur la douleur, l'utilisation de litière compostée et l'évolution de la santé du pis depuis 10 ans. En après-midi, les participants pourront assister à deux ateliers en présentiel, ou un en virtuel, parmi les sept offerts. Tous les détails sur colloquesante.ca.

Concours « Pour ma santé et ma sécurité, je prends le temps qu'il faut! »

Le Service de Santé, sécurité et mieux-être en agriculture de l'Union des producteurs agricoles (UPA) invite les étudiants inscrits dans un programme professionnel ou technique en agriculture à participer au concours SST. Ils ont jusqu'au 12 novembre pour soumettre une vidéo ou animation qui illustre un problème de santé et de sécurité en milieu agricole et une mesure de prévention. Tous les détails se retrouvent sur le site Web de Santé, sécurité et mieux-être de l'UPA (santesecurite.upa.qc.ca).

Recevez votre exemplaire du *Producteur de lait québécois*



Vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et aimeriez obtenir un exemplaire de la revue *Le producteur de lait québécois*?

Rien de plus facile. Il vous suffit de téléphoner au **438 315-9131** ou d'envoyer votre demande par courriel à l'adresse plq@lait.qc.ca en indiquant que vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et voulez recevoir sans frais la revue *Le producteur de lait québécois*. Vous n'aurez qu'à donner votre nom, votre numéro de producteur et votre adresse complète, et ce sera fait!

ABONNEZ-VOUS



CONCEPTION
Reproduction - Animal

TESTS DISPONIBLES :
Leucose
Néospora
Salmonella Dublin

418 838-0772 / 1 888 798-7285
www.conception-animal.com

DG•Lait/Milk®
DG29®



Les tests de gestation bovine que vous pouvez faire **vous-même!**

196819

Plus de lait – Plus de vaches – Moins de travail

COLLIERS D'ACTIVITÉ
INGESTION, RUMINATION...
GRATUIT
À L'ACHAT D'UN SALON DE TRAITE

- ✓ Un moyen rentable d'augmenter la taille du troupeau au fil du temps
- ✓ Une technologie industrielle à un prix abordable
- ✓ Un temps de traite plus rapide et plus efficace
- ✓ Un alignement étonnant de la griffe
- ✓ Identification individuelle des vaches
- ✓ Des options d'équipements pour répondre à tous les besoins et tous les budgets
- ✓ Un temps d'installation hors pairs
- ✓ Un faible coût d'entretien
- ✓ Taux de glissement le plus faible du marché
- ✓ Un système qui permet de traire les vaches avec une seule personne
- ✓ Simplifier la vie avec une technologie de pointe



Dairymaster USA | 1 877 340-MILK(6455)

Courriel: dairymasterusa@dairymaster.com Site web: www.dairymaster.com



Traite Alimentation Refroidissement Racleurs à fumier Contrôle sanitaire et de fertilité

*Avec certaines restrictions.

214773



Groupe Maska

PARTENAIRE DE VOS PROJETS

depuis 1950

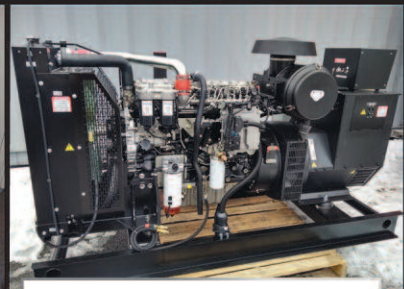
SERVICE | VENTE | LOCATION



CABINE



PTO



MACHINE FIXE

Génératrices d'urgence de 15 KW à 1000 KW

DIVISION GÉNÉRATRICES
1 800-363-0114

SERVICE DE LIVRAISON
RAPIDE

SERVICE D'URGENCE 24/7
1 800-80MASKA

550, avenue de Vaudreuil, Saint-Hyacinthe J2S 4H2 | 450-773-7471 | groupemaska.com

213691

NOUVEAU TRACTEUR T7 HD
AVEC PLM INTELLIGENCE^{MC}

PLM
NEW HOLLAND INTELLIGENCE

LA PUISSANCE DE L'INTELLIGENCE.



- › **VISIBILITÉ PANORAMIQUE** avec plus d'espace avec une visibilité renforcée
- › **NAVIGATION PLUS RAPIDE** avec le nouvel accoudoir SideWinder^{MC}
- › **PENSÉE PLUS AGILE** avec l'écran IntelliView^{MC}
- › **SENSATION PLUS FORTE** avec une puissance allant jusqu'à 313 ch
- › **TRAVAIL PLUS LONG** avec la plus grande autonomie du marché avec 630 l
- › **CONNEXION PLUS RAPIDE** avec le MyPLM[®]Connect



Avantis
Coopérative

Alma
La Pocatière
Mirabel
Rivière-du-Loup

Saint-Agapit
Saint-Anselme
Saint-Augustin-de-Desmaures
Sainte-Marie

Saint-Narcisse
Saint-Vallier

1 844 486-9028
f Machinerie Avantis
www.avantis.coop

© 2021 CNH America LLC industrielle. Tous les droits sont réservés. New Holland Agriculture est une marque déposée aux États-Unis et de nombreux autres pays, appartenant à ou sous licence de CNH industrielle NV, ses filiales ou sociétés affiliées. New Holland Construction est une marque déposée aux États-Unis et beaucoup d'autres pays, sous licence ou appartenant à CNH industrielle NV, ses filiales ou sociétés affiliées.

CNH
INDUSTRIEL CAPITAL

212367

Urban Alma Pro

« Nous allions
l'expérience avec l'avenir. »



TECHNIQUE
D'ALIMENTATION

*spécialisée
pour vœaux*

depuis 1984



450 792-6291

william@entrepriseleblanc.com

VOTRE SPÉCIALISTE EN VENTILATION



Entrées d'air
de plafond double

Cyclone 360

Polymat G3

Intelligence artificielle
Agrimesh

Peu importe votre projet,
nous offrons des solutions
sur mesures, adaptées
à vos bâtiments !

Membres du Groupe Jolco



C'est plus qu'un contrôle, c'est Agrimesh !

Suivez-nous sur les réseaux sociaux!



ventec.ca



NOUVEAU

Confort et efficacité en un clin d'oeil!

Les nouvelles stalles de salle de traite parallèle Magnum LPS à profil bas VL de GEA sont conçues pour une installation et une mise à niveau rapide et sans compromettre la traite!

**SORTIE RAPIDE
À LEVAGE VERTICAL**

TAILLE DE LA STALLE RÉGLABLE

**INDEXATION INDIVIDUELLE
OU DE GROUPE**

**S'INSTALLE SUR TOUTES LES
MARQUES DE SALLE DE TRAITE
EN PARALLÈLE**

CENTRE LAITIER LTÉE
Notre-Dame-du-Nord 819 723-2256

ÉQUIPEMENTS C. LESAGE INC.
St-Léon-le-Grand 819 228-5694
St-Marc-des-Carières 418 268-8103

ÉQUIPEMENTS DE FERME BHR INC.
Howick 450 825-2158 / 450 371-9666

ÉQUIPEMENT M.B.L. INC.
Victoriaville 819 752-6585

Julien Bédard, représentant
Lyster 819 352-6169

Mario Morency, représentant
St-Prime 418 693-9192

Éric Boucher, représentant
Chicoutimi 418 693-9192

Coaticook
1-877-993-3335 (Sans frais)

**ÉQUIPEMENTS DE FERME
GAÉTAN THÉBERGE INC.**
St-Gervais 418 887-3018

F. GÉRARD PELLETIER INC.
St-Pascal 418 492-2439

LAIT'QUIP SCOTT INC.
St-Paul d'Abbotsford 450 378-1082
Secteur L'Ami de la ferme laitière
450-346-4075

LAWRENCE'S DAIRY SUPPLY INC.
Moose Creek (Ont.) 613 538-2559

RAYMOND BIRON INC.
St-Elphège 450 568-2250
Dany Poulin Enr., représentant
St-Hyacinthe 450 223-9387

**R. OUELLET ÉQUIPEMENT
DE FERME INC.**
St-Jean-de-Dieu 418 963-2133
Amqui 418 629-1441

Jérôme Voyer
Spécialiste en robotique
Cell. 450 521-6488

Laurence Asselin, AGR.
Spécialiste en gestion de
troupeau et hygiène
Cell. 819-996-2661

Mario Jean
Gérant de territoire QC
Cell. 514 386-9032

GEA engineering for
a better world

gea.com

211011



BouMatic

www.boumatic.com



Une traite confortable, rapide et complète™

Bassin refroidisseur Glacier™

AUSSI FROID ET PUISSANT

QUE LE GLACIER

**Rien ne refroidit
mieux qu'un Glacier.**

- ☒ Construction de la plus haute qualité
- ☒ Robuste et durable
- ☒ Acier inoxydable épais et très résistant
- ☒ Éco-énergétique
- ☒ Offert en plusieurs formats



Contactez votre concessionnaire BouMatic:

Distributions J.Y. St-Pierre
Mirabel 450.258.2885

Équipements Agricoles CPR
Rimouski 418.722.6608
Amqui 418.629.4916

Beaudry Équipements Laitiers
St-Léonard-d'Aston 888.399.2403

Agro-Réfrigération Inc
Victoriaville 819.752.9288

Équipements Laitiers Gagnon
St-Prime 418.251.5051
St-Bruno 866.301.5051

Dépanneur Agricole
St-Jean-sur-Richelieu 450.346.7948

GP Payette
St-Jacques-Montcalm
450.839.9333

Entreprises Éric Grondin
Ste-Clotilde-Beauce 418.332.0531
Compton 877.332.0531

Services Agri-RD inc
St-Philippe-de-Néri 418.498.3114

Lac Matic Inc
Ormstown 450.829.3130

BouMatic

PO Box 8050
Madison, WI 53708-8050
608.222.3484

It's time to take action!



Last September, Justin Trudeau's Liberal Government was reelected for a third term with a minority mandate. In black and white in their election platform, the Liberals declared their commitment to ensure fair and full compensation to mitigate the effects of the Canada-United States-Mexico Agreement (CUSMA) and to determine the payment amount and terms in the first year of their mandate. You can count on me: we'll be there to remind them!

CUSMA has been in force since July 2020, American products are entering our markets and dairy farmers are already experiencing severe financial impacts, but there has still been no formal announcement on compensation measures for this Agreement. Of course, many promises have been made since CUSMA was signed in 2018. Now that the Trudeau Government has been reelected, it's time for it to take action.

Our demands are clear: the Federal Government must pay direct compensation to the farmers, define the conditions of these payments, announce the amounts for each year, and include the total allotted compensation in the next budget. The compensation must cover lost markets, as well as the additional costs of eliminating the milk ingredients class and capping exports.

Let's remember that the agreement made with the United States and Mexico has severe economic consequences for the dairy sector. First of all, CUSMA provides for additional access of 100,000 tonnes of dairy products, the equivalent of 3.9% of the Canadian market, a volume we were in the position to fill completely through our investments in our farms. Under these quotas, products can enter Canada at any time, disrupting orderly production management. The purpose of supply management is to allow us to balance supply and demand precisely. The unpredictability of imports makes it much more difficult to forecast demand and plan production.

But that's not all. The changes made to Canada's dairy policy to comply with CUSMA, the capping of exports of skim milk powder, protein concentrates and infant formula, and the associated penalty, also generate significant additional costs. It's undeniable that CUSMA has weakened the business environment by creating uncertainty and commercial limits. By accepting the cap of 35,000 tonnes for skim milk powder, the government has greatly restricted our ability to add value to solids non-fat (SNF) on the international markets. It has also forfeited part of Canada's sovereignty by increasing the obligations of transparency and introducing consultation of the American authorities into our decision-making process. The Federal Government has created obstacles for us by amplifying our SNF surplus problem, also intensified by the consumption trends for fat-rich dairy products, such as cream and butter, and the decline in drinking milk.

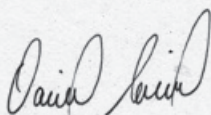
The entire industry will make efforts to address this structural challenge. The implementation last August of our new on-farm component payment policy is a good example of concrete action. The processors must also contribute by increasing their processing capacity and finding new outlets for SNF. But we can't get there alone! Major investments are required. We need government assistance. The commitment and support of governments are necessary to ensure our sector's vitality.

Many promises of compensation have been made since CUSMA was signed in 2018. Now that the Trudeau Government has been reelected, it's time for it to take action.

This is especially true given that CUSMA's negative impacts aren't the only problems facing producers. There are the consequences of the COVID-19 crisis, the soaring increase in production costs, the instability of milk prices linked to declining world prices, and the other two trade agreements in force, the Canada-European Union Comprehensive Economic and Trade Agreement (CETA), and the Comprehensive and Progressive Agreement for Trans-Pacific Partnership (CPTPP), which represent \$450 million in perpetual average annual losses of farm gate sales. Yes, the compensation program announced by the government for these two Agreements can absorb a portion of the losses, but it won't restore the market growth we were in a position to fully supply.

Decisions made by the governments over the past few decades have gradually weakened our agricultural model and our production sector. The uncertainty and economic shocks we are experiencing can be attributed to a series of government decisions detrimental to dairy farmers. Our porous borders have caused serious impacts for dairy farmers, through bypassing of border controls for imports of protein concentrates, diafiltered milk and butter oil, to name only a few. So have the market accesses conceded in the WTO agreements and in the three bilateral agreements.

We need stability. We also need a government committed to protecting and maintaining supply management. The government must keep its promise to make no further concessions in any other free trade agreements. This system is effective for our businesses, for Canadian consumers and also for regional economies. Investments and compensation payments are spent locally and benefit our economy and our food autonomy. It should be kept in mind that the dairy industry provides thousands of jobs and millions of dollars in economic spin-offs. The Federal Government has sacrificed our industry too often in recent years. It is now time for it to move from talk to action by giving us the tools we need to ensure our sustainability.



DANIEL GOBEIL
Chairman

The hidden face of hypocalcemia

- Producers are familiar with clinical hypocalcemia, also known as milk fever, since it is easily detectable. However, there is also a subclinical form in which animals show no visible symptoms, but which can affect more than 50% of cows in a herd. Here are some steps to identify and prevent it.

HYPOCALCEMIA OR MILK FEVER

The calcium requirements of a dairy cow increase dramatically around calving time. Normally, the parathyroid (PTH) and calcitonin hormones easily regulate serum calcium levels. When a cow has a calcium deficiency, the PTH instructs the bones to release calcium into the bloodstream. It also improves the kidneys' ability to re-absorb calcium and activates the production of vitamin D, which is needed to support calcium absorption from the digestive system. Calcium is essential to induce contraction of all muscles, including the heart, the uterus, and the digestive system. It is also partially responsible for the proper functioning of the immune system. A cow that has hypocalcemia is, as a result, more vulnerable to other diseases.

The production of colostrum, which requires twice as much calcium as milk, increases calcium demand temporarily. Furthermore, a cow decreases its feed intake about 30% around calving. Serum calcium levels therefore gradually drop below the normal range about two days before calving and reach their lowest level 24 to 48 hours postpartum.

All producers are familiar with the clinical form of hypocalcemia that typically affects no more than 5% of cows. However, subclinical hypocalcemia, which cannot be detected by simply observing an animal, can affect over 50% of cows in some herds. Various studies have shown that subclinical hypocalcemia has negative effects on health (metritis, ketosis, abomasum displacement, mastitis), production, culling and even fertility. Given the exceptionally high number of affected cows, subclinical hypocalcemia is much more costly for a dairy operation than the clinical form.

TRANSIENT VS ACUTE SUBCLINICAL HYPOCALCEMIA

Recent studies have shown that it is acute subclinical hypocalcemia, i.e., when a cow lacks calcium more than two days after calving, that adversely affects its health and output. According to two U.S. studies, the acute form can affect up to 25% of primiparous and 40% of multiparous cows. Subclinical hypocalcemia is said to be transient if it disappears within three days of calving. The transient form has few negative effects.

How can you evaluate the prevalence of subclinical hypocalcemia in a herd? Ideally, the evaluation is done on a blood sample drawn on the third day of lactation. The tube of blood can be kept in the refrigerator for up to 10 days without damaging its contents. The calcium concentration can be analysed at the veterinary clinic or at the lab. Your veterinarian can help you design a procedure to determine whether this problem affects your herd. A minimum concentration of 2.15 millimoles of calcium per litre of blood is the suggested threshold.

TREATMENT AND PREVENTION OF SUBCLINICAL HYPOCALCEMIA

Every effort must be made to prevent hypocalcemia. Prevention is the key to reducing postpartum diseases, improving the cow's wellbeing and, hence, increasing the dairy farm's output and profitability. An efficient preventive strategy must focus on management of the transition period, with emphasis on the herd's feed ration. Providing feed with low potassium content, formulating anionic rations, or limiting the quantity of calcium available for absorption by the digestive system, either by feeding the animal a low-calcium diet, or adding a calcium chelator, are the prevention strategies most commonly used on dairy farms. Several researchers have shown the benefits of calcium supplementation immediately after calving for certain groups of cows at risk, particularly cows that are older or high producers,

show signs of lameness or have gone through a difficult calving. Prevention is highly effective in reducing the incidence of clinical milk fever and can reduce subclinical hypocalcemia by 50% to 30%, according to the research.

Intravenous administration of calcium should be reserved for cows unable to get up and should never be considered as a means of preventing hypocalcemia. The blood of a healthy cow contains about 3.5 g of calcium and its interstitial fluid contains 7.5 g. A bottle of 23% calcium borogluconate contains about 10 g. The administration of a large quantity of calcium to a cow

not suffering from severe hypocalcemia will harm her natural homeostasis system. The initial peak of serum calcium after an intravenous treatment will be followed by a drastic drop. It is preferable to supplement these cows orally or subcutaneously.

Despite excellent transition management, some cows will go into subclinical hypocalcemia on the third day of lactation. There is still no quick, efficient, and inexpensive test available to assess a cow's calcemia directly on the farm. Several companies are working on the development of this test, but the prototype studies currently

available have proven inconclusive. Will a cow with chronic hypocalcemia on the third day of lactation benefit from calcium supplementation? Given that there is no way to measure serum calcium on the farm, no research has been done to assess this hypothesis. But science is evolving rapidly, and the answers will not be long in coming.

Nevertheless, subclinical hypocalcemia is very frequent and can greatly affect your farm's health and profitability. It is easy to verify if this disease is too prevalent in the herd and, in this case, reduce it by preventive feeding and oral supplementation. ■

For input on articles, to obtain information, ask questions or make suggestions on the content of your magazine, please contact

LE PRODUCTEUR DE LAIT QUÉBÉCOIS at 438 315-9131

or by e-mail: plq@lait.qc.ca

Also, visit the PLQ's Web site: www.lait.org

Centralized Quota Sales System (SCVQ)

SEPTEMBER 2021

Fixed Price: \$24,000.00

	Number	kg of BF/day
Offers to sell		
Total	31	254.82
Eligible for allocation	31	254.82
Successful	31	254.82
Reserve		
Quantity purchased (-) / sold (+)		+0.49
Offers to buy		
Total	1,798	20,007.38
Eligible for allocation	1,798	20,007.38
Successful	1,798	255.31

Participation on a prorata basis in any unprocessed purchase offers of 0.86 kg of BF/day or higher.
After the sale, the balance of quantities available for regional priorities is 0.00 kg of BF/day for Gaspésie-Les Îles and 0.00 kg of BF/day for Abitibi-Témiscamingue.

ALLOCATION OF OFFERS TO SELL AND TO PURCHASE PER PRICE STRATUM

SALES				PURCHASES		
Number	kg of BF/day	Cumulation	Price offered \$/kg of BF/day	Number	kg of BF/day	Cumulation
			< 24,000.00			
31	254.82	254.82	24,000.00 ceiling price	1,798	20,007.38	20,007.38

ALLOCATION TO BUYERS AND SELLERS

	Number	kg of BF/day	%
Buyers			
Startup Assistance Program	0	0.00	0.0
Holding of less than 12 kg of BF/day	0	0.00	0.0
Reimbursement of startup loans	19	1.90	0.7
Regional priority	0	0.00	0.0
Iteration (0.07 kg of BF/day)	1,797	125.79	49.3
Prorata (0.64%)	1,775	127.61	50.0
1.28% of the offers have been processed	255.30	100.0	
Sellers			
Seller who stopped producing 1 or more month ago	0	0.00	0.0
Offers partially processed in the previous month	0	0.00	0.0
Offers in the current month	31	254.82	100.0
100.00% of the offers have been processed	31	254.82	100.0

Quota prices in Canadian provinces SEPTEMBER 2021

	\$/kg of BF/day		\$/kg of BF/day		\$/kg of BF/day
Nova Scotia	24,000 ceiling	Quebec	24,000 ceiling	Alberta	48,625
Prince Edward Island	24,000 ceiling	Ontario	24,000 ceiling	Saskatchewan	42,250
New Brunswick	24,000 ceiling	Manitoba	-	British Columbia	-